

L'Union des Cantons de l'Est

ZÉPH. NAULT, Imprimeur

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

63me ANNEE

ARTHABASKA, JEUDI, 17 OCTOBRE 1929

No. 45

"L'Union des Cantons de l'Est"
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIETAIRE

ABONNEMENT
\$1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES
Insertions, la ligne 30 centins
Insertions subséquentes 20 "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 "
Gratuit pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres, seront insérées comme annonces, à 2 centins la ligne.

LE GOUVERNEMENT FERA TOUS LES SACRIFICES POUR AIDER NOTRE POPULATION AGRI- COLE

Montréal.—Donner un essor vigoureux à l'industrie animale dans la province de Québec et faire de Montréal le principal centre du Canada pour l'abattage des animaux de boucheries, tel est l'objet de la campagne conçue par le Ministère provincial de l'Agriculture et inaugurée, hier, dans la Métropole, avec le concours des autorités fédérales.

L'inauguration de cette campagne, particulièrement destinée à venir en aide aux cultivateurs de notre province, a coïncidé avec l'ouverture officielle des nouveaux édifices des cours à bestiaux de la Pointe-Saint-Charles qui possède maintenant les plus vastes et les plus modernes cours du genre sur le continent américain sinon dans le monde entier.

Bien organisés, ces deux événements importants ont été couronnés d'un succès inespéré. Cinq mille agneaux recrutés dans toutes les parties de notre province par plus de soixante et dix cercles d'éleveurs de moutons ont été amenés à cette exposition de bestiaux que près de cinq mille personnes ont visitée au cours de la journée.

Une foule plus considérable encore était venue, mercredi soir, entendre l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province et l'honorable M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture dont la présence à cet événement montre une fois de plus tout l'intérêt que le Gouvernement porte à la classe agricole.

Et cette foule a fait une vibrante ovation au Premier Ministre et à son collègue lorsque ceux-ci ont répété que le Gouvernement fera tous les sacrifices pour aider la classe agricole, la force active de notre vie nationale.

Avant cette grande réunion aux cours à bestiaux, le comité d'Organisation de l'exposition avait reçu les personnages officiels à dîner à l'hôtel Quens. L'honorable M. J.-A. Leduc, député de St-Henri, et président du comité d'organisation de cette exposition, présidait ce dîner. A ses côtés avaient pris place les honorables MM. Taschereau et Perron, l'hon. sénateur Donat Raymond, le Dr J.-H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, M. J.-A. Grenier, sous-ministre de l'Agriculture à Québec, R. P. Léopold, directeur de l'Institut Agricole d'Oka, M. S.-J. Chagnon, directeur du Service de l'Industrie animale au Ministère provincial de l'Agriculture, l'initiateur de cette première exposition et dont le travail a remporté un éclatant succès, M. A.-D. McTier, représentant le président du Canadien Pacifique, M. le Dr J.-A. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa, etc.

Après avoir remercié tous ceux qui ont collaboré à l'organisation de cette exposition et de la "Semaine de l'Agneau", l'honorable M. J.-A. Leduc invita l'honorable

M. Taschereau et M. McTier à dire quelques mots.

Le Premier Ministre de la province profita de l'occasion pour rendre un beau témoignage aux agronomes et aux techniciens agricoles. Il fit aussi l'éloge de l'ancien ministre de l'Agriculture, l'honorable M. J.-E. Caron, qui a usé sa santé en travaillant pour la classe agricole, puis il invita les cultivateurs de cette province à bien collaborer à l'exécution du nouveau programme agricole que leur propose l'honorable M. J.-L. Perron.

M. McTier presenta les regrets de MM. E.-W. Beatty et Grant Hall incapables d'assister à cette réunion. Il souhaita à l'honorable M. J.-L. Perron le succès le plus complet dans l'œuvre immense qu'il a entreprise et dont la réussite profitera à toute la province.

A la suite de ce dîner, le groupe des personnages officiels se rendit en autobus aux cours à bestiaux où la plus vaste salle était littéralement remplie d'une foule considérable et anxieuse d'entendre le chef du Gouvernement et son distingué collègue de l'Agriculture. Des applaudissements prolongés saluèrent l'arrivée du groupe dans la salle où il était précédé de la fanfare du Canadien National.

L'hon. M. J.-A. Leduc avait à ses côtés sur l'estrade réservée aux dignitaires, outre ceux déjà mentionnés, M. le Dr Denis, député fédéral de St-Denis-Montréal, M. W.-D. Robb, vice-président du Canadien National, M. l'échevin Drummond, représentant le maire Houde, MM. les députés provinciaux J. Samson, A. Savoie, Alb. Blain, W. Tremblay, P. Gauthier, P. Lortie, Dr C.-A. Bernard, M. F. Byrne, de Québec, M. Ars. Denis, président de la Société des Eleveurs, etc.

Le président de l'exposition souhaita la bienvenue aux visiteurs et remercia la foule d'être venue aussi nombreuse. Il rendit hommage à M. S.-J. Chagnon qui lança, le premier, l'idée de cette exposition des bestiaux et de cette vente d'agneaux.

Parlant de la production du mouton, l'honorable M. Leduc dit que, dans une seule semaine, sur le marché de Montréal on a vendu, à des prix très raisonnables, 18,000 agneaux. Grâce à la collaboration du Gouvernement provincial, 5,000 moutons ont été distribués dans cette province pour aider à l'amélioration des troupeaux et 5,000 brebis seront vendues au cours de l'année.

L'honorable M. Leduc félicita les autorités du C. N. R., puis invita M. W.-B. Robb à adresser la parole. Le vice-président du C. N. R. rappelle que la compagnie a dépensé la somme de \$1,000,000 pour la construction de ces nouvelles cours à bestiaux. Il annonce que le Canadien National coopérera avec le Gouvernement afin de tenir une exposition et une vente d'animaux de boucherie tous les ans. Les nouvelles cours à bestiaux de la Pointe-Saint-Charles peuvent contenir 25,000 têtes de bétail.

L'échevin Drummond affirma à l'assistance que le maire Houde regrette de n'avoir pu assister à cette réunion.

C'est alors que l'honorable M. J.-A. Leduc présenta l'honorable M. L.-A. Taschereau dont la présence est longuement applaudie.

M. TASCHEREAU

Le Premier Ministre de la province débuta en annonçant avec plaisir à la foule que la grève des producteurs de lait à Montréal était terminée. "Pendant", dit-il, "que d'autres jetaient le blâme sur le Gouvernement, nous avons travaillé afin d'obtenir une entente entre les deux groupes divisés. Je rends hommage ici au travail fait à ce sujet par l'honorable M. J.-L. Perron (App.) qui a réussi à rapprocher les deux parties et à régler cette grève."

L'hon. M. Taschereau rend hommage aussi à l'honorable M.

J.-E. Caron et au travail qu'il a fait pour les cultivateurs, puis il se félicita d'avoir pu faire consentir l'honorable M. Perron à prendre la direction du ministère de l'Agriculture. "Cet homme au sens pratique, ce génie d'organisation saura réaliser ce que nous rêvons pour la classe agricole. Ce que nous voyons ce soir n'est que le commencement de son œuvre."

Le premier ministre parle alors du relèvement agricole et répète que "le gouvernement n'épargnera rien pour donner à la classe agricole tout ce qu'elle peut rêver. Elle est la force active de notre province et nous voulons la rendre prospère. Il est une autre classe active, c'est celle des ouvriers des villes et nous ne les oublierons pas. Mais, il faut se rappeler que nous sommes tous solidaires. Si les campagnes sont prospères, la province entière le sera également."

L'honorable M. Taschereau termine par un vigoureux appel en faveur de la coopération entre tous les cultivateurs et entre toutes les classes de cette province.

M. le Dr Grisdale dit quelques mots au nom de l'honorable M. W.-R. Motherwell, ministre fédéral de l'Agriculture, puis l'honorable M. Perron est invité à adresser la parole. La foule lui fait une grande ovation et l'honorable M. Perron conservera longtemps le souvenir du triomphe qu'il a remporté.

HON. M. PERRON

Le ministre de l'Agriculture débuta en disant que le premier ministre était si enchanté de sa visite à la Pointe-Saint-Charles qu'il offre deux prix de \$5.00 chacun pour le cercle d'éleveurs de moutons qui a amené le plus grand nombre d'agneaux à cette exposition.

Cette exposition d'agneaux de marché est la première du genre jamais tenue en cette province et dans le Dominion", dit l'hon. M. Perron.

"L'idée d'une telle exposition, émise il y a six semaines seulement, a rencontré tout de suite l'entière approbation des autorités provinciales et municipales, et obtenu le puissant concours, non seulement des éleveurs mais des financiers des classes professionnelles, des commerçants et du public en général.

"Nous avons été heureux d'y coopérer dans toute la mesure du possible, à cause de l'importance de cette initiative pour Montréal et la province, et des utiles leçons que l'on pourra retirer. J'ai déjà en plusieurs endroits, attiré l'attention du public sur les énormes quantités de viandes animales que notre province importe pour sa propre consommation.

"Nos importations d'animaux vivants nous venant de l'Ouest Canadien, de l'Ontario et des Provinces Maritimes, se chiffrent plusieurs millions de dollars pour le bœuf, le porc, et même l'agneau. N'oublions pas, entre autres points, que nous faisons actuellement venir de l'extérieur près de cent millions de livres de bœuf abattu, ce qui représente environ quinze millions de dollars en voyés au-dehors de la province et perdus pour nos commerçants et nos éleveurs. Nous dépensons aussi plus d'un million de dollars pour l'exportation de lard, viande d'agneau et viande de veau.

"Or, cette exposition a été organisée pour déclancher, d'abord, un fort mouvement en vue de faire de Montréal le plus grand centre d'abattage d'animaux du Dominion, et pour que, dans un avenir rapproché, nous puissions abattre ici même les quantités voulues d'animaux nécessaires à notre propre consommation.

"Si nous arrivons à cela, nous nous trouverons à bénéficier des sous-produits des animaux abattus, ce qui représente une somme considérable en valeur, nous améliorerons la position du cultivateur, nous procurerons du travail à un plus grand nombre d'ouvriers et nous contribuerons d'une manière générale au progrès de la province.

Messieurs les Cultivateurs "L'industrie animale, on vous l'a mainte fois répété, constitue la base de notre agriculture. Si vous avez voulu, comme j'en suis sûr, étudier attentivement les magnifiques exhibits d'agneaux, d'animaux de boucherie, de veaux de marché, etc., montrés en cette Exposition, vous n'avez certainement pas manqué de constater les vastes possibilités que nous offre l'industrie animale. Vous avez pu réaliser par vous-mêmes quelle qualité d'animaux vous devez produire pour conserver et développer notre marché domestique, en donnant pleine satisfaction aux consommateurs.

"A ceux-ci, je dirai que nos cultivateurs ont exposé aux nouvelles cours à bestiaux de Montréal, en cette occasion, au-delà de 5,000 agneaux de toute première qualité, produits en notre province, agneaux qui ne le cèdent en rien à ceux produits dans les autres parties du pays, s'ils ne leur sont pas supérieurs. C'est pour vous permettre de bien vous rendre compte de ce fait, que cette exposition a été tenue, et c'est pour encourager le public à faire une plus grande consommation d'agneau que la semaine de l'Agneau a été organisée concurrentiellement.

"Nous parlons beaucoup d'industrie ovine cette semaine, et de production d'animaux de marché en général : porcs, veaux et bœuf de boucherie. N'allez pas croire que nous voulons remplacer l'industrie laitière qui est essentielle. Ce que nous voulons, c'est faire en sorte que l'industrie des animaux de boucherie progresse sur les fermes de cette province, en même temps que l'industrie laitière, afin de garder chez nous les millions de dollars que nous exportons annuellement, si nous ne nous organisons pas de manière à ce que notre production animale puisse répondre aux besoins de plus en plus considérables de notre consommation.

"Messieurs, "Si nous sommes aujourd'hui en mesure d'exposer d'aussi beaux agneaux, nous devons ce résultat à l'éducation faite depuis dix ans par les autorités fédérales et provinciales d'Agriculture pour encourager le cultivateur à produire des sujets de qualité. Nous comptons aujourd'hui au-delà de cent associations ou clubs d'éleveurs qui vendent annuellement sur le marché de Montréal, plus de 60,000 agneaux améliorés. Les meilleurs sujets de ces associations sont en ce moment exposés en cette ville. Or de tous les animaux de boucherie, l'agneau est celui que nous produisons en quantité raisonnable, mais notre consommation de cette viande pourrait être plus considérable, et à notre avantage général, car en obtenant chez nous une plus forte consommation de viande d'agneau, nous diminuerons d'autant celle des viandes importées.

"Nous ne demandons pas aux gens de mettre les bouchées doubles et de dépenser plus. Nous suggérons seulement aux ménages de faire figurer plus souvent la viande d'agneau sur la table de foyer, aux maîtres d'hôtel d'inclure plus souvent des plats d'agneau dans leurs menus.

La province de Québec possède des régions absolument propices à l'élevage du mouton de haute qualité. Travaillant de concert avec le ministre fédéral de l'Agriculture, nous avons inauguré une politique de développement de l'élevage du mouton dans ses territoires principalement.

"Les résultats obtenus par cette campagne commencée récemment, nous permettent d'augurer que d'ici à cinq ans nous aurons placé dans la province au-delà de 25,000 brebis de bonne qualité Or, pour être logiques, puisque nous augmenterons la production, la consommation devra suivre la même progression, afin que les

producteurs ne travaillent pas à perte.

"C'est pour nous une question d'économie, que de produire et consommer plus d'agneau, afin de garder notre argent chez nous. Une étroite coopération entre le producteur et le consommateur nous permettra d'arriver à ce résultat.

Messieurs les producteurs et consommateurs,

"Si vous voulez entrer dans le mouvement, vous trouverez toujours le ministère de l'Agriculture disposé à vous aider et à travailler de concert avec vous, par l'intermédiaire de ses agronomes, de ses propagandistes et de ses officiers en général, et à secondar toute initiative reconnue comme étant d'intérêt public.

"Notre problème agricole n'est pas si grave que nous ne puissions le résoudre. Produisons et consommons ce que nous produisons, au lieu de nous approvisionner au-dehors. C'est à cela que nous devons coordonner nos efforts.

"J'ai eu l'occasion, dernièrement de visiter toutes nos grandes expositions et j'ai été satisfait de ce que j'y ai vu. Mais nous avons ici, actuellement, une exposition passablement différente et nouvelle en son genre. Ce qui me plaît davantage, c'est de savoir que le plus modeste cultivateur, membre d'un cercle d'éleveurs de moutons, a peut-être les plus beaux agneaux parmi les cinq mille exposés, et remporte des prix.

"Depuis que j'ai pris la direction du ministère de l'Agriculture, j'ai toujours recommandé une étroite coopération entre les différents producteurs qui assureront notre développement agricole et l'amélioration des conditions du cultivateur. Dans ce qui se produit en ce moment, je suis heureux de constater qu'on a mis cette coopération en pratique, et que le succès de cette exposition est dû à cette même coopération.

"En terminant, je dois remercier tous ceux qui se sont ralliés à l'idée d'une exposition annuelle d'agneaux de marché dans la Métropole; autorités politiques et civiles, hommes d'affaires et de finance, commerçants et consommateurs, agronomes, propagandistes et officiers des ministères de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec, et principalement les cultivateurs qui ont participé à cette exposition en y envoyant leurs meilleurs agneaux, ou en visitant les exhibits.

"Je remercie aussi Messieurs les Curés qui ont encouragé leurs paroissiens à venir ici constater sur place ce que nous pouvons faire sous le rapport de l'industrie ovine, et de l'industrie animale en général, ainsi que toute la presse de la province qui a fait une large et intelligente publicité à cette initiative.

"Je me permettrai aussi de féliciter les autorités du Canadien National pour avoir doté la Métropole de nouvelles cours à bestiaux qui sont les plus belles du Canada et peut-être de toute l'Amérique, et de les remercier de nous avoir ménagé tout l'espace voulu pour tenir cette exposition d'agneaux. Les directeurs du Canadien National ont montré par là leur confiance dans l'avenir de notre industrie animale, et ils ont voulu de la sorte participer au mouvement entrepris dans le but de faire de Montréal le plus grand

(A suivre à la 8 page)

DR J. B. DROUIN

Chirurgien titulaire à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska—Diplômé en physiothérapie (traitements électriques)

Chambres privées à la disposition des rayons X, appareils à haute et basse fréquence, rayons violets et ultra-violet, électro-diagnostic, traitements spéciaux dans les cas de maladies du foie, d'estomac, d'intestins, la diabète, la pression artérielle, etc.

Chambre privée à la disposition des patients qui veulent suivre un traitement électrique. Ce département est sous la direction du Dr J.-B. Drouin lui-même assisté de gardes-malades d'expérience.

Dr J.-B. DROUIN, Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE 17 janv.—1 an

"CULTIVATEURS"

Confiez la vente de vos produits à la
COOPERATIVE FEDEREE, Princeville

C'est votre société; elle a été établie dans l'unique but de vous protéger, de vous obtenir les plus hauts prix du marché et d'écouler tout ce que vous lui confiez sans intermédiaires inutiles, de manière à vous rendre cent pour cent de la valeur de vos produits.

Des milliers de cultivateurs sont déjà convaincus de la nécessité de la COOPERATION par y avoir trouvé leur profit.

Princeville, ce 20 sept. 1929.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Girouard, Rue de l'Eglise.
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R. Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.
WILFRED GIROUARD, B.A. B.C.L. M.P. Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Tél. Local Bureau : rue de l'Eglise

JOHN F. WALSH C. R.

AVOCAT
Tél. Harbour 1943. Bureau 97 St-Jacques
MONTREAL, P. Q.

P. H. COTE, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau : en sa maison privée, en face de l'Hôtel-de-Ville, où M. Côté pratique son métier.

WILLIAM PARADIS

B.A., LL.L.
Avocat et Procureur
AMOS, P. Q.

Laliberté & Marchand

AVOCATS
VICTORIAVILLE, P. Q.
WILFRED LALIBERTE, C. R. PHILIPPE MARCHAND
Bureaux : Hôtel de Ville

NOTAIRES

Laverne & Garneau

NOTAIRES
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE, C. R. GARNEAU, L. L. L.

B. FEENEY, B.A., LL.B.

NOTAIRE
Assurances : Vie-Feu.
Achat et vente de Débentures
Bureaux : PRINCEVILLE et VICTORIAVILLE (Bloc Tourigny)
7 fév. J. n. o.

J. E. HEBERT

INDUSTRIEL ET COMMERÇANT DE BOIS
VICTORIAVILLE, P. Q.

Bois brut et préparé, Moulures, Bois de la Colombie, (B. C. Fir), bois de plancher en merisier, portes assorties en B. C. Fir, Gypso, Bardeaux et Lattes. Prix raisonnables. Cordiale Bienvenue.

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD

INDUSTRIEL
ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes sortes, Manufacturier de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage, découpage, bois préparé.

Tourigny & Tourigny

MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q.
Meubles—Tapis—Prêlards

Le Dr Roch Hébert

SPÉCIALISTE
Des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
31A Des Forges, TROIS-RIVIERES

Le Dr Hébert sera à Victoriaville,

à l'Hôtel Tanguay, le dernier mardi de chaque mois, où il verra les clients de 8 hrs a. m. à 1 hre p. m.
Tél. 1425.

Docteur Edgar Larouche

DENTISTE
Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE
Extraction sans douleur—Méthodes Modernes

Docteur L.-A. Trudeau

ex-externe des hôpitaux de Paris
Spécialités : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.

104 rue King Ouest, SHERBROOKE, P. Q.
Phone 159
17 déc. 1 an.

HOTEL PLAZA

Plan Européen \$1.50 et plus
446-448 Place Jacques-Cartier
MONTREAL, Qué.

Tél. P.: Office, Main 1440
" Hôtel, Main 5843
" Hôtel, Main 5839

Eau chaude et froide dans chaque chambre
25 chambres avec BAIN.

LEONCE APRIL, Prop.

W. GERVAIS, Gérant.
8 sept.—1 an.

Tél. Bell 53
Tél. Local 318
Résidence Local 334

JEAN A. PELLERIN

Assurances Générales
Vie, Feu, Automobiles, Accidents, Maladies, Responsabilités, Vol, Bris de Glaces, Etc.
Edifice Tourigny
VICTORIAVILLE, QUE.
6 juin 1 an

Nous venons de recevoir un bel assortiment d'articles en cuir d'une maison française, de Limoges (France) que nous vendons à bon marché.—Librairie de "L'Union"

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 17 OCTOBRE 1929.

Le Retour à la Terre

Bien que l'exode des Canadiens-français vers les Etats-Unis soit considérablement diminué depuis quelques années, il y a encore malheureusement trop des nôtres qui délaissent une région fertile et salubre pour aller s'enfermer dans des usines manquant d'air et de soleil. Pourtant, notre pays en général, et tout particulièrement la province de Québec—offre à ses habitants des conditions faciles de vie heureuse. De nombreuses fermes, au sol riche et fertile, attendent qu'une main laborieuse leur fasse donner leur plein rendement. L'agriculture bien comprise, même lorsque les commencements en sont ardu, ne tarde pas à produire une douce aisance. La terre n'est pas ingrate : elle apporte toujours à qui la cultive avec soin, ne ménageant ni ses peines ni ses travaux, une prospérité croissante et une vieillesse à l'abri des soucis pécuniaires.

A la suite de l'encouragement donné à l'agriculture et des perspectives nouvelles ouvertes à ceux qui s'y livrent, un grand nombre de personnes vivant d'abord sur une ferme, attirées ensuite par le mirage séduisant des grandes villes, sentent maintenant la nostalgie du retour à la terre. D'autres s'en sont allées aux Etats-Unis, dans l'espoir longtemps caressé d'y faire fortune ; leur rêve a été déçu, mais le pays natal offre à ces expatriés, un remède à leurs misères.

Ce sont tous ceux-là qui doivent bénéficier des renseignements offerts par le ministère québécois de l'agriculture. Ces renseignements sont donnés sous forme de listes de terres à vendre—terre à culture ou à pâturage—leur situation, leur étendue, leur prix et les conditions de prêt ainsi que les différents modes de remboursement, accessibles à toutes les bourses.

Ces terres acquises, grâce aux renseignements donnés par le gouvernement, ne sont nullement imposées : toute personne peut choisir elle-même le genre de culture et l'endroit convenable qui lui plaisent davantage. Pour amplifier l'échange de correspondance et le rendre plus rapide on fera bien d'indiquer la région préférée et le genre de culture choisi, de sorte que les informations désirées seront données dans le plus court délai possible.

Ce sont les officiers mêmes du ministère auquel préside l'hon. M. Perron qui nous pressent de porter ces détails à la connaissance du public. Ce n'est pas en tout pays que l'on voit l'administration s'occuper du peuple avec une semblable sollicitude. Profitions donc des bons offices mis à notre disposition en quelque domaine que se porte notre activité particulière. Aidons-nous du moment surtout qu'on nous aide. Nous ne perdrons pas nos efforts.

Un grand Evénement agricole

Tous les pouvoirs publics étaient représentés la semaine dernière à Montréal, pour l'ouverture officielle des cours à bestiaux de la Pointe Saint-Charles. Cette inauguration, au cours de laquelle des ministres et autres personnages importants ont fait des déclarations d'un grand intérêt pour l'agriculture de Québec, coïncidait avec la première exposition de bestiaux dans la métropole et avec l'organisation d'une vente publique d'agneaux provenant des divers centres d'élevage de notre province.

On peut lire, dans une autre page, les détails des discours prononcés dans la circonstance. Nous les commenterons plus tard. Mais nous tenons à signaler tout de suite la signification du grand déploiement qui accompagne cet événement agricole. Le but premier de l'exposition et de la vente est de fortifier, dans la province de Québec, l'industrie de l'élevage. On veut intéresser à la fois les producteurs, les négociants et les consommateurs à augmenter et utiliser le produit de chez nous de façon à alimenter entièrement le marché domestique et à enlever à l'article importé la trop large place qu'il a tenue chez nous.

L'honorable M. Perron, dont l'esprit essentiellement pratique s'est appliqué d'une façon si décisive et si rapide aux choses de la terre, a entrepris dès qu'il eut accepté son nouveau portefeuille, la réorganisation commerciale de l'agriculture. A première vue, une pareille tâche paraît difficile et elle l'est en effet. Mais la logique avec laquelle procède le ministre nous fait croire que l'effort qu'il tente actuellement sera couronné de succès. En effet, sa première pensée fut de se demander dans quelle mesure les cultivateurs de cette province profitaient du marché domestique. Et tout de suite il découvrit que nous importions soit des autres parties du pays, soit de l'étranger, pour tant de millions de dollars d'œufs, tant de millions de dollars de viandes, de conserves, de produits de laiterie, de grains d'alimentation, de bestiaux, de sujets d'élevage pour troupeaux, etc., etc. Cette constatation faite, il se posa une question : les agriculteurs de cette province sont-ils en mesure de suffire aux besoins du marché domestique ? Dans l'affirmative, pourquoi ne se mettent-ils pas à l'œuvre ? Et pour se mettre à l'œuvre, n'ont-ils pas besoin qu'on les éclaire et les dirige ? De la réponse à ces questions est né le vaste plan commercial par lequel le ministre espère conserver à la province, chaque année, des millions de dollars.

Or, si l'honorable M. Perron s'est intéressé si vivement à l'exposition actuelle des bestiaux dans Montréal, c'est qu'il y voit le début d'une campagne pratique pour engager les éleveurs de chez nous à accroître leurs troupeaux et les consommateurs locaux à encourager l'industrie domestique avant d'aller s'alimenter à l'étranger. Dans l'occurrence, on attache une grande importance à l'élevage et au commerce de l'agneau de boucherie. On ignore trop que la province offre à cette sorte d'industrie un terrain propice et susceptible de porter profit. Une exposition comme celle de la métropole a pour résultat de convaincre chacun que, dans cette partie du pays, il n'est nullement nécessaire d'aller à l'étranger pour s'alimenter de produits ovins. Nous y voyons, comme l'exprime un article du programme, "un excellent moyen d'établir un contact entre l'éleveur, le négociant et le consommateur, rapprochement qui permettra à l'éleveur de se rendre mieux compte des qualités et caractéristiques qui donnent le plus de valeur à l'agneau destiné à la consommation. L'on prévoit aussi que le consommateur, ayant été à même de constater la supériorité des agneaux de Québec, exigera par la suite la viande provenant de nos troupeaux."

Ainsi, le principe invoqué, dans cette circonstance, est celui que recommande incessamment le ministre de l'agriculture : remplacer le produit importé par le produit fabriqué chez nous. Nous insistons sur le mot remplacer en opposition à la doctrine purement protectionniste, qui voudrait non pas substituer notre produit à l'autre, mais prohiber l'article de l'étranger. L'honorable M. Perron, qui est un homme d'action et un énergique, ne dit pas aux agriculteurs qu'il faudra élever un mur infranchissable autour de la province ; il dit simplement : produisez assez pour la consommation, faites-vous connaître aux consommateurs, et ceux-ci consumeront vos denrées. En deux mots : produisons et mangeons ce que nous produisons.

Aucune direction ne saurait être plus simple et plus saine. On fera l'étude et l'exploitation rationnelle du marché local, et, de cette étude naîtra nécessairement l'essor agricole attendu. Pour le succès, il ne suffira pas, en outre, qu'à donner à la coopération toute l'étendue et la force voulues. Il est d'absolue nécessité que tous les cul-

tivateurs se groupent en coopératives d'achat et de vente pour que se réalise pleinement le vaste programme du ministre de l'agriculture. Celui-ci a désormais derrière lui les bonnes volontés de toute l'élite, sans distinction de partis. Il reste maintenant au cultivateur de collaborer à son propre succès.

M. Perrault fait connaître son Programme d'entretien des routes d'Hiver

Le Ministre de la Voirie va maintenir les circuits qui ont été établis l'an dernier et les charrettes iront dans les routes adjacentes si la demande en est faite. Les municipalités, cependant, devront contribuer aux dépenses encourues suivant les services qu'elles recevront.—\$150 du mille dans le district de Québec.—Une initiative populaire.

L'entretien des routes d'hiver que le Département de la Voirie entreprenait l'an dernier, à titre d'expérience, sera tout probablement continué encore cette année. C'est la nouvelle que l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, a annoncée à la suite d'une réunion des principaux officiers de son département. Comme on le sait le déblaiement de certaines routes de la province a été un succès l'an dernier et principalement dans la région de Montréal les grandes artères ont été continuellement ouvertes aux automobilistes durant l'hiver, permettant une circulation parfaite jusqu'à la frontière. Les puissantes machines "Snogo" et autres appareils que le gouvernement avait achetés au commencement de l'hiver ont été mises en fonction dès les premières bordées de neige jusqu'au printemps alors que le passage des routes devint absolument impossible pour des machines aussi lourdes. Les populations ayant l'avantage de résider sur des routes où passaient la "Snogo" ont moins souffert des rigueurs de l'hiver et leur isolement a été, pouvons-nous dire, moins complet. Tous ont été heureux de ce nouveau service qui ne leur a occasionné aucun déboursé. Cependant c'était plutôt une expérience que le gouvernement voulait tenter l'an dernier et cette année il est prêt à continuer ce service mais à des conditions qui varient un peu.

Tout d'abord, si les municipalités sont prêtes à s'entendre avec le gouvernement, les mêmes circuits que l'an dernier seront entretenus. Le ministère est toutefois disposé à s'occuper des nouvelles routes qui font partie des districts déjà entretenus mais de celle-là seulement car il est facile de comprendre que toute la machinerie ne peut-être transformée fréquemment à de grandes distances. Ainsi seules les routes donnant sur une autre entretenu déjà où étant à proximité, pourront jouir de cet avantage. De plus il est évident que le ministère de la Voirie ne peut chaque année défrayer seul les grandes dépenses que nécessite ce nouveau service. Ainsi a-t-il décidé que cette année les municipalités intéressées seraient appelées à payer au moins une partie des frais. Dans le district de Montréal les municipalités devront payer une somme de \$100 par mille de chemin entretenu et dans le district de Québec une somme de \$150. Près de Montréal où la neige est beaucoup moins abondante que dans notre région les machines ont un peu moins de travail et leur sortie sont aussi moins fréquentes tandis que le travail est beaucoup plus considérable à Québec où les "poudreries" se succèdent, ce qui a nécessité cette variation dans les prix.

Comme l'expliquait l'honorable M. Perrault, les municipalités payent parfois des sommes encore plus élevées pour faire entretenir leurs chemins durant l'hiver. Tout en donnant un service parfait le nouveau système leur coûtera moins cher.

Il n'a pas encore été question d'acheter de nouvelles machines pour l'hiver prochain. Toutefois si les demandes des municipalités étaient très nombreuses il n'est pas impossible que le service soit encore amélioré.

Chaque jour, depuis quelque temps de nombreuses lettres sont reçues au Ministère de la Voirie demandant quel sera le programme de l'hiver prochain. L'honorable Perrault a décidé de faire part de ses nouveaux projets à bonne heure afin de donner le loisir aux municipalités de les étudier avant la venue de l'hiver.

LES UNITES SANITAIRES SE MULTIPLIENT DANS QUEBEC

Le Dr Alphonse Lessard, directeur du service provincial d'hygiène, vient d'annoncer que cinq autres comités de la province étaient sur le point d'adopter le système des unités sanitaires établi depuis quelques années déjà et qui donne de si bons résultats dans les districts où il a été mis à l'épreuve. Les nouveaux comités à se prévaloir des avantages du nouveau système sont ceux de Laprairie, Napierville, Châteauguay, Matane et Lotbinière. De plus, le Dr Lessard a annoncé que deux autres comités allaient entrer en ligne d'ici la fin de l'année, soit Kamouraska et l'Islet.

On comprend de plus en plus les avantages qui sont attachés à ces organisations sanitaires de comités. Dans les comités où elles existent, la population a pu se rendre compte des fruits qu'elle peut en retirer et elle regrette même que le gouvernement n'ait pas songé avant aujourd'hui à doter la province d'un organisme aussi bienfaisant.

Les progrès accomplis dans le domaine de l'hygiène, grâce à ces unités sanitaires sont tels qu'on n'hésite pas dans les autres comités non encore organisés à s'adresser au gouvernement pour qu'il leur accorde les mêmes avantages récoltés dans les comités déjà dotés de ce service d'hygiène. Plus que cela, nous l'avons déjà signalé ici, le conseil canadien de l'hygiène a même fait des instances auprès du gouvernement fédéral le priant d'étendre ce système à tout le pays parce qu'il donne des résultats magnifiques et constitue le meilleur medium désirable pour la propagation des lois

d'hygiène et l'éducation populaire. La province de la Saskatchewan n'a pas attendu cette aide fédérale pour suivre l'exemple de la province de Québec. Elle a déjà organisé plusieurs unités sanitaires comme celles qui existent dans la province de Québec, et à son tour, elle en proclame les bienfaits signalés. Nul doute que la province de la Saskatchewan étendra à tous ses comités l'organisme qui existe déjà dans trois ou quatre et qui donne la plus entière satisfaction.

A tout événement, les plus hautes autorités médicales prétendent que le système inauguré dans la province de Québec est appelé à se développer dans toutes les parties du pays parce qu'il constitue le meilleur moyen d'organiser la population en vue d'améliorer les conditions hygiéniques et surtout de prévenir, de cette façon, tout danger d'épidémie grave.

Nous avons souffert, sans doute, du manque d'organisation au point de vue sanitaire. Mais les conditions sont bien changées aujourd'hui, grâce au gouvernement Taschereau, grâce surtout à l'hon. Athanase David qui n'a rien négligé en vue d'assurer à la province les améliorations sensibles que l'on constate aujourd'hui et qui en font même un modèle que l'on se presse d'imiter ailleurs.

Jamais avant aujourd'hui le gouvernement n'a versé d'aussi généreux octrois pour l'hygiène. Jamais les autorités ne se sont plus qu'aujourd'hui intéressées au bien-être de la population en lui assurant des conditions sanitaires inconnues auparavant et qui sont sa sauvegarde.

Grâce à tout ce travail du gouvernement et du secrétaire provincial, nous voyons la mortalité diminuer sensiblement chez nous, particulièrement la mortalité infantile qui exerçait autrefois tant et de si graves ravages. Les uni-

tés sanitaires poursuivent parmi la population, la masse populaire une campagne en faveur de l'hygiène qui portera ses fruits, du moins d'une manière toute particulière dans les comités organisés. C'est pour cela que le nouveau système est considéré comme une sauvegarde efficace contre les maladies. Nous en avons la preuve évidente et le bien accompli ne peut que s'étendre avec le concours de tous les comités. C'est le but ultime du bureau provincial d'hygiène et nous savons fort bien que le Dr Alphonse Lessard, à qui revient une large part du succès remporté jusqu'ici, ne négligera rien pour y parvenir avec succès. Il faut féliciter les cinq nouveaux comités d'accepter la loi des unités sanitaires et encourager les autres à suivre leur exemple. Il y va de la vie et la santé de toute la population.

EUCHRE

AU PROFIT DE L'HOTEL-DIEU D'ARTHABASKA

La fête de charité annuelle organisée en faveur des pauvres de notre hôpital aura lieu samedi soir le 26 octobre courant, sous le distingué patronage de l'hon. et Mme J.-E. Perrault.

Les billets de Euchre sont maintenant en vente. Le prix est de trente-cinq centins seulement.

La table des objets de fantaisie sera sous la direction de Mmes C. R. Garneau et Alfred Paradis. Les dames et les demoiselles voudront bien, comme dans les années passées, envoyer un article pour cette table.

La table des bonbons sera sous la direction de Madame Auguste Quesnel et de Mlle Belleau.

Mmes Eugène Gaudet et Gustave Baril dirigeront la table des rafraichissements. Mlle Marie Boucher sera à la pêche et Mme Honoré Boucher à la loterie.

Mlle Picher aura la direction de la crême à la glace.

Il y aura également encan chinois.

De beaux prix de Euchre seront offerts aux heureux gagnants.

Que chacun ne manque pas de venir honorer de sa présence cette fête de charité afin d'en assurer le succès.

Tout le monde est invité, les gens de la campagne comme ceux de la ville. Notre hôpital intéresse tout le monde et chacun de nous est tenu de voir à son progrès.

Deux prix de Euchre seront offerts aux heureux gagnants.

Que chacun ne manque pas de venir honorer de sa présence cette fête de charité afin d'en assurer le succès.

DECES DE M. LE CHANOINE ED. GRENIER

L'ancien curé de St-Germain de Grantham s'est éteint lundi, le 14, à l'âge de 80 ans et 10 mois.

M. le chanoine Edmond Grenier, ancien curé de St-Germain de Grantham est décédé lundi à Drummondville, à la suite d'une courte maladie.

Il était âgé de 80 ans et 10 mois. Un premier service a été chanté à St-Germain, mercredi le 16, et un second service est chanté aujourd'hui en la Cathédrale de Nicolet, à 10 h. 30 a. m. Notice biographique.

M. l'abbé Edmond Grenier, né aux Trois-Rivières, le 13 décembre 1848, de Célestin Grenier, maître-menuisier, et de Geneviève-Adèle Lefebvre-Descôteaux, fit ses études aux Trois-Rivières ; fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre, le 30 août 1874. Professeur au Séminaire des Trois-Rivières (1874-1877) ; à Bécancour, vicaire (1877-1883), curé (1883-1886) ; à Bécancour il a reconstruit l'église en 1883 et 1884 ; curé de St-Bonaventure (1886-1893) ; d'Arthabaska (1893-1896), de St-Grégoire de Nicolet depuis 1896, puis curé à St-Germain jusqu'à octobre 1929. Retiré à Drummondville.

M. le Chanoine Grenier s'était retiré à Drummondville à la fin de septembre.

NOMINATION

M. Maurice Hudon, fils de M. J.-E. Hudon, registraire, d'Arthabaska, a été nommé officiellement Député-Registraire du comté d'Arthabaska.

PERDUE—Une montre en or vert a été perdue de la Rubin Brothers à la rue Louise. Une récompense sera donnée à la personne qui la rapportera au Presbytère de Victoriaville.

NOTES LOCALES

L'ouverture solennelle des Quarante-Heures en cette paroisse aura lieu dimanche prochain en notre église paroissiale. Il y aura en même temps un triduum qui sera prêché par le Révérend Père Côté, Oblat.

L'honorable M. J. E. Perrault est allé à Québec et Montréal cette semaine.

M. Alfred Marchildon, magistrat de district, des Trois-Rivières, était de passage ici mardi pour un terme de la Cour du magistrat. Un grand nombre de causes y ont été entendues.

Mme Odilon Leclerc et ses enfants, de Québec, étaient en visite chez Mme Alfred Paradis la semaine dernière.

M. et Mme L. R. Lavergne sont revenus d'un séjour à Saint-Roch des Aulnaies.

M. l'abbé Ed. de Chatillon, chapelain des Frères du Sacré-Cœur, est revenu d'un voyage à Nicolet.

Le Euchre au profit de l'Hôtel-Dieu qui devait avoir lieu jeudi le 24 octobre courant est remis à samedi soir le 26 octobre courant.

Nous faisons appel aux dames et aux demoiselles de bien vouloir faire parvenir des articles à Mmes C. R. Garneau et Alfred Paradis pour la table des objets de fantaisie.

Une retraite est actuellement prêchée aux novices des Frères du Sacré-Cœur par un révérend Père Franciscaïn.

M. l'abbé Arthur Bergeron est revenu d'un voyage à Princeville, où il était allé prêter son concours aux Quarante-Heures de cet endroit.

Mmes L. H. Gaudry et A. Dion, de Québec, étaient en visite dimanche chez M. et Mme Albert Beauchesne.

M. et Mme C. R. Garneau, Mlle Claire Garneau et M. Marcel Garneau sont allés à St-Ferdinand d'Halifax, dimanche dernier.

M. Audet, architecte, de Sherbrooke, était de passage en notre ville lundi.

M. Noël Provencher, employé de la banque de Montréal de cette ville vient d'être transféré à la succursale de St-Hyacinthe. Il sera remplacé par M. Morin, de la succursale de Mégantic.

Mlle Laura Provencher est revenue d'une promenade à Montréal.

M. et Mme Aldé Martel et leurs deux jeunes enfants, de Farnham, étaient en visite dimanche chez M. et Mme Rodolphe Nadeau.

MM. Nap. Rousseau, marchand, de Ste-Clotilde de Horton, Thomas Thibault, marchand, de St-Vallée de Bulstrode, et Edgar LaLiberté, notaire, de Warwick, étaient de passage ici cette semaine.

M. Gaston Beauchesne, de cette ville, employé à la Banque de Montréal, à Victoriaville, a été transféré à une succursale de la même banque à Sorel. A cette occasion ses amis d'Arthabaska et de Victoriaville se sont réunis et lui ont offert un sac de voyage en cuir.

Mlle Mathilde Gendreau est revenue d'un voyage à Daveluyville.

L'honorable L. Lavergne, sénateur, M. et Mme L. R. Lavergne quitteront notre ville le 8 novembre prochain pour aller passer la saison d'hiver à Ottawa, où ils ont pris un appartement.

M. Valmore Bienvenu, avocat, de la couronne, de Québec, et M. le magistrat Lemay, de Sherbrooke, étaient de passage ici samedi dernier.

M. Louis-Philippe Pellerin, de cette ville, employé à la Banque Canadienne Nationale à Victoriaville, est transféré à St-Hyacinthe.

La commission des Accidents du Travail de Québec a siégé ici au palais de justice samedi dernier. MM. Robert Taschereau,

président, et M. Simon Lapointe, commissaire de la Commission, étaient ici samedi.

MM. Eugène Gendreau, Roland Gendreau et Mlle Blanche Gendreau étaient de passage à Daveluyville, ces jours derniers.

M. et Mme A. Hardy, de Drummondville, étaient en visite dimanche, chez M. et Mme Josephat Morin.

Mme Wilfrid Girouard a passé quelques jours à Montréal.

M. J. V. Marceau, protonotaire, et Mme Marceau sont allés à Drummondville, cette semaine.

Mme Honoré Boucher est revenue d'un voyage à Drummondville.

M. et Mme Tréflé Maheu sont allés passer la fin de semaine à Québec, en visite chez M. et Mme Hormidas Langlais.

DECES

DU REV. PERE F.-D. HUDON

Le Rév. Père François-Denis Hudon, O.M.I., est mort le 8 courant, à la maison provinciale des Pères Oblats, à San-Antonio, Texas, à l'âge de 46 ans. Le défunt était le frère de feu Louis Hudon, autrefois marchand à Notre-Dame de Ham ; de M. J.-E. Hudon, registraire, à Arthabaska ; de Mme Ernest Croteau, de St-Paul de Chester. Le Père Hudon fut missionnaire aux Etats-Unis et au Mexique ; professeur à l'Université de San-Antonio ; et assistant Provincial de la communauté. Il laisse aussi sa mère, à Arthabaska, Mme Louis Hudon. Cette vénérable femme est âgée de 88 ans.

"L'Union des Cantons de l'Est" offre à la famille Hudon ses sincères sympathies.

JOURNEE AGRICOLE A VICTORIAVILLE

Lundi, le 14 octobre courant, avait lieu à Victoriaville, une journée agricole.

La fête a débuté à neuf heures du matin par une messe solennelle et sermon par M. l'aumônier diocésain, M. l'abbé Edgar Laforest. A dix heures et dix, il y eut réunion à l'hôtel-de-ville.

M. Pierre Perrault, président du comté, ouvrit l'assemblée.

Une allocution fut ensuite prononcée par M. l'aumônier-général de l'U. C. C. le Rév. P. L. Lebel. Dans l'après-midi, à une heure, eut lieu l'élection des directeurs du comté :

M. Pierre Perrault fut réélu président ; M. Martel vice-président, et M. Chs-Ed. Dumont, secrétaire.

Des discours furent ensuite prononcés par l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, M. Wilfrid Girouard, M.P., M. l'agronome Henri Lauzière, MM. Martel, Bélanger, Pierre Perrault et Léon Turcotte.

DISPENSARE

ANTI-TUBERCULEUX D'ARTHABASKA

Mois de septembre 1929

Nombre de cliniques . . .	8
Nombre de patients . . .	94
Nombre de nouveaux-cas .	43
Examens aux Rayons X . .	45
Visites à domicile faites par la garde-malade . . .	91
Malades vus pour surveillance .	128
Nombre d'écoles visitées . .	26
Nombre de classes . . .	29
Nombre d'enfants examinés par la garde-malade . .	638
Nombre d'enfants non-vaccinés	6
Nombre d'enfants renvoyés	6
Conférences d'hygiène scolaire	29
Pancartes d'hygiène affichées dans les écoles . . .	124
Pamphlets d'hygiène distribués . . .	1569

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Municipalité Scolaire du village d'Arthabaskaville

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe extérieure les mots "Soumission pour annexe au collège d'Arthabaska", seront reçues jusqu'à midi, le 28 octobre courant, pour la construction d'une annexe au collège, comprenant l'exécution complète des plans et devis faits par Louis N. Audet, architecte, de Sherbrooke, tels que modifiés par la commission scolaire. La commission scolaire ne sera tenue d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Arthabaska, 16 octobre 1929.
Le secrétaire-trésorier de la commission scolaire du village d'Arthabaskaville.
C. R. GARNEAU.



SERVICE POUR TOUS

TOUS les comptes, petits, moyens et gros, sont indistinctement les bienvenus à la Banque de Montréal. Le service de la Banque est adapté aux besoins de tous et la qualité en est la même partout et toujours.

BANQUE DE MONTRÉAL

fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE \$900,000,000

G. E. R. BLAIS, Gérant. Succursale d'Arthabaska:

C. S. LESPERANCE, Gérant Succursale de Victoriaville:

UN TYPE UNIQUE DE SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES SERA SUBSTITUÉ AUX CERCLES ET SOCIÉTÉS AGRICOLES

L'honorable M. J.-L. Perron, Ministre de l'Agriculture, soumet aux cultivateurs de notre province un nouveau plan de coopération. La paroisse, base de notre vie nationale, sera la cellule vitale de relèvement agricole. — Généreuse collaboration offerte.

Montréal. — Les cercles agricoles et les sociétés d'agriculture disparaîtront graduellement dans notre province et seront remplacés par un type-unique de sociétés coopératives qui, par des groupements paroissiaux et régionaux, réuniront tous les cultivateurs en une puissante coopérative centrale.

Ce projet de programme coopératif et cet important changement dans le mouvement de coopération agricole ont été annoncés, par l'honorable M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, au cours de la grande assemblée qui marqua à Montréal l'ouverture officielle de la première exposition de bestiaux et la vente de cinq mille agneaux.

Nous sommes heureux de publier textuellement les paroles de l'honorable M. J.-L. Perron au sujet de ce nouveau programme coopératif, et nous invitons les cultivateurs de notre province à lire attentivement les détails que nous publions ici.

“Pour l'étude et la défense des intérêts économiques et moraux des populations rurales”, dit l'honorable M. Perron, “la coopération s'impose. Trop souvent l'individualisme a porté le cultivateur à négliger les avantages de l'association. Pour vaincre son indifférence, il faut lui offrir un bénéfice immédiat, palpable.

Les achats collectifs de marchandises d'utilité professionnelle, la vente coopérative des produits agricoles offrent un moyen efficace et rapide d'augmenter les profits de la culture. En accroissant le bien-être du campagnard, la coopération consolide, la famille rurale et l'attache au sol.

“Enfin, les organismes paroissiaux aident énormément à la diffusion des bonnes pratiques et à la formation d'une mentalité de progrès.

“Ce but, qui est à la fois d'ordre économique, d'ordre social et d'ordre moral, ne pouvait être atteint que par une organisation coopérative.

“En tenant compte des besoins, des aspirations et des idées de nos gens et après beaucoup de travail et de recherches, nous avons arrêté notre choix sur le type d'organisation qui suit :

COOPÉRATIVES LOCALES

Les cultivateurs seront appelés

à fonder des coopératives paroissiales. Ils s'engageront par contrat vis-à-vis d'elles à vendre et à acheter par son intermédiaire des produits qui seront spécifiés dans chaque cas. L'administration interne de ces sociétés sera soumise aux stipulations de la loi des coopératives agricoles.

“Chaque locale s'affiliera ou à une coopérative régionale ou directement à la centrale. Les termes de l'affiliation seront définis plus tard.

“Pour aider à la bonne marche de l'organisme local le gouvernement lui accordera une subvention de 1½ du chiffre d'affaires atteint par la vente des produits de la ferme jusqu'à un total de \$20,000. Au-delà, la subvention cesse automatiquement. Le rôle de la coopérative locale ne sera pas exclusivement commercial. Cette même société aura droit aux octrois réguliers du ministère destinés à encourager la production. C'est dire que les cercles agricoles sont appelés à céder graduellement la place et finalement à disparaître.

“La cotisation annuelle du cultivateur sera de \$2.00 et elle ne sera exigée que lorsqu'il aura fini de payer l'action souscrite au capital de la société. Cette action devra être payée au moins dans quatre ans. Chaque versement s'élèvera à \$2.00, c'est-à-dire que le montant de l'action sera de \$10.00. A partir de la cinquième année, l'action étant acquittée, le cultivateur devra verser une cotisation annuelle de \$2.00. Ces sociétés locales constitueront l'intermédiaire nécessaire entre le cultivateur et l'Etat.

SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES RÉGIONALES

“Le territoire de ces sociétés régionales sera déterminé d'après le genre de culture généralement suivi dans le district et les moyens de transport dont il est pourvu. Les coopérateurs d'une région donnée seront libres de créer ou de ne pas créer une régionale. Dans ce dernier cas ils devront s'affilier directement à la centrale.

“Subventionnées par l'Etat à raison de 1% jusqu'à ce que le chiffre des transactions faites pour l'écoulement des produits agricoles atteigne \$100,000, ces sociétés serviront de bureaux de vente et d'achat pour les organisations locales affiliées. L'assemblée générale sera composée de deux délégués par locale et ces dernières devront souscrire chacune une part de \$50.00 au capital de la régionale. Toutes les informations concernant la production et les disponibilités pour la vente de même que les commandes d'achat seront centralisées à cet organisme. Les problèmes commerciaux et techniques intéressant la région y seront exposés et discutés. Les octrois de l'Etat accordés à des initiatives d'intérêt général atteindront les cultivateurs par son entremise. Opérant dans un cadre plus vaste et en liaison

immédiate avec les sociétés locales, ces coopératives régionales se substitueront avec le temps aux sociétés d'agriculture.

Pour faciliter la vente sur les grands marchés et pour coordonner les activités régionales dans le domaine commercial, une organisation centrale sera créée. La Coopérative Fédérée rajeunie et remodelée, pourra jouer ce rôle. Les marchés d'intérêts plutôt local seront satisfaits par la régionale dans le territoire de laquelle se trouvent ces marchés. La centrale aura surtout pour fonction d'assurer une distribution raisonnée des surplus locaux et lorsque l'occasion s'en présentera, de combler les déficits qui pourraient s'y produire. Réunies d'abord par les régionales les commandes d'achat portant exclusivement sur des articles d'utilité professionnelle, seront fondées en une seule à la centrale. Cette dernière bénéficiera d'une subvention de 1% sur son chiffre d'affaires jusqu'à ce que ce dernier s'élève à 8 millions.

Telles sont les grandes lignes du nouveau programme coopératif. Comme on le voit, la coopération devra se faire d'abord par en bas, c'est-à-dire qu'elle reposera avant tout sur les cultivateurs. La multiplication des organismes locaux, leurs activités permettront l'existence de coopératives régionales puissantes. Ces dernières, en s'affiliant à leur centrale, formeront une organisation complète ayant assez de souplesse pour s'adapter à toutes les situations et satisfaire tous les besoins.

“Ce qu'il importe tout d'abord, c'est de fonder des coopératives locales. Les régionales viendront d'elles-mêmes. Dans un bref délai la coopérative centrale sera en position de rendre les services qu'elle doit rendre.”

Et l'honorable M. Perron ajoute en terminant ses remarques à ce sujet que ce programme coopératif a été soumis à toutes les organisations agricoles et aux autorités en matières d'agriculture. C'est après avoir reçu l'approbation de celles-ci qu'il a finalement adopté ce nouveau plan.

La foule considérable présente à la réunion au cours de laquelle parlait le ministre de l'Agriculture applaudit vivement ce nouveau programme de coopération que suggère aux agriculteurs l'honorable M. J.-L. Perron.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

En Usage depuis au Delà de 30 Ans

Porte-Tout-Jours La Signature de Castoria

Nous recevons aujourd'hui à La Librairie de “L'Union” un bel assortiment de Tapisserie de toutes les qualités et de tous les prix. Nous prions nos clients de venir nous voir avant d'acheter ailleurs. Bon marché.

LE SUCCÈS DANS LA COOPÉRATION

Le vaste plan coopératif qu'ambitionne le ministre de l'Agriculture pour le plus grand intérêt de l'industrie agricole de la province a été, une fois de plus, exposé devant le public. Les nouvelles précisions apportées par l'hon. M. Perron dans son vigoureux discours prononcé devant les élèves d'agneaux ne laissent pas de doute sur le succès de cette entreprise qui sera d'autant plus facile à atteindre que les cultivateurs s'aideront eux-mêmes, en secondant les efforts du gouvernement.

La nouvelle politique du gouvernement libéral dans le but de développer les progrès de l'agriculture ne laisse pas que de susciter les plus favorables commentaires. On reconnaît dans tous les milieux que le programme de l'hon. M. Perron, ébauché avec l'aide d'experts du ministère de l'Agriculture, est appelé à produire des fruits précieux.

Mais le plus grand facteur du progrès des cultivateurs reste sans contredit la coopération. Si les cultivateurs acceptent cet organisme, il est certain que leur avenir est assuré. Le ministre de l'Agriculture veut diviser la province en différentes sections et les doter de coopératives qui seront les agents des cultivateurs pour la vente et l'achat de produits en commun et aux meilleurs prix possibles. Il y aura des coopératives dans chaque paroisse, une coopérative régionale et enfin une grande coopérative centrale. C'est avec un tel plan que l'on entrevoit les plus beaux résultats. C'est ce qui a fait la prospérité de la classe agricole du Danemark, pour ne citer que cet exemple. Pourquoi ne serait-il pas de même dans la province de Québec.

A tout événement, le plan conçu par le ministre de l'Agriculture et les experts du ministère rencontre les meilleures approbations. En effet, la “Patrie” ne disait-elle pas ces jours derniers :

“Chacun pourra juger par ses déclarations que le nouveau ministre de l'Agriculture a l'intention d'appliquer le principe de la coopération à toute l'économie rurale, sur des bases qui assureront à cette vaste organisation un maximum d'efficacité. Liés par contrat à faire leurs achats par l'intermédiaire de cette organisation coopérative, les cultivateurs auront l'assurance d'acheter au plus bas prix possible. Que la même méthode soit aussi susceptible d'heureux résultats appliquée à la vente, cela ne fait aucun doute, et l'on en a eu un exemple concluant dans les opérations de la coopérative du blé des Provinces des Prairies. Sur ce plan coopératif, le ministre de l'Agriculture fonde les espérances de réussite de la tâche qu'il vient d'entreprendre. L'hon. M. Perron et le premier ministre lui-même ont d'ailleurs exprimé l'un et l'autre la ferme résolution de ne reculer devant aucun sacrifice d'argent pour aider au succès de cette entreprise.”

D'autre part, la “Presse” exprime à son tour toute sa confiance dans ce programme coopératif quand elle écrit : “Ce qui ressort de ce plan coopératif est l'esprit essentiellement d'affaires qui l'anime. Spécialisée par districts d'après l'ordre déterminé par les experts du ministère, la production des denrées sera industrialisée, puis commercialisée, enfin écoulée sur les divers marchés domestiques ou étrangers par la coopérative centrale. Tout procédera donc d'après un rythme d'ensemble dirigé sous la haute surveillance et avec l'aide du ministère de l'Agriculture. Les cultivateurs pourront faire leurs ventes et leurs achats en commun, réaliser plus de profits et réduire leurs frais d'exploitation au minimum. La classe rurale a là une occasion unique de relever le niveau de sa condition économique et d'entrer résolument dans la voie du progrès. Elle la saisira avec empressement, espérons-le, et voudra se dévouer de l'esprit d'individualisme qui a été la cause de tant d'échecs pour elle dans le passé.”

D'autres confrères des autres parties de la province reconnaissent la valeur du programme du ministère de l'Agriculture et n'hésitent pas à dire que si les cultivateurs veulent bien mettre l'épaulé à la roue, seconder les efforts du gouvernement en faisant par-

tie de ces coopératives, le succès est d'ores et déjà assuré.

On l'a dit et répété, il faut que les cultivateurs s'aident eux-mêmes. Il est évident que le gouvernement provincial, pas plus que le ministre de l'Agriculture, pourra les diriger dans la voie du progrès s'ils ne veulent y entrer. Il leur facilite la tâche, met à leur disposition un organisme qui a déjà réussi au Danemark, dans l'Ouest canadien pour le blé. Il devrait obtenir les mêmes résultats ici si chacun en comprend la nécessité et y collabore franchement.

Le discours du ministre de l'Agriculture et celui du premier mi-

nistre de la Province, mercredi soir ainsi que les commentaires des différents journaux devraient être de bons encouragements à la classe agricole.

“LE CANADA”

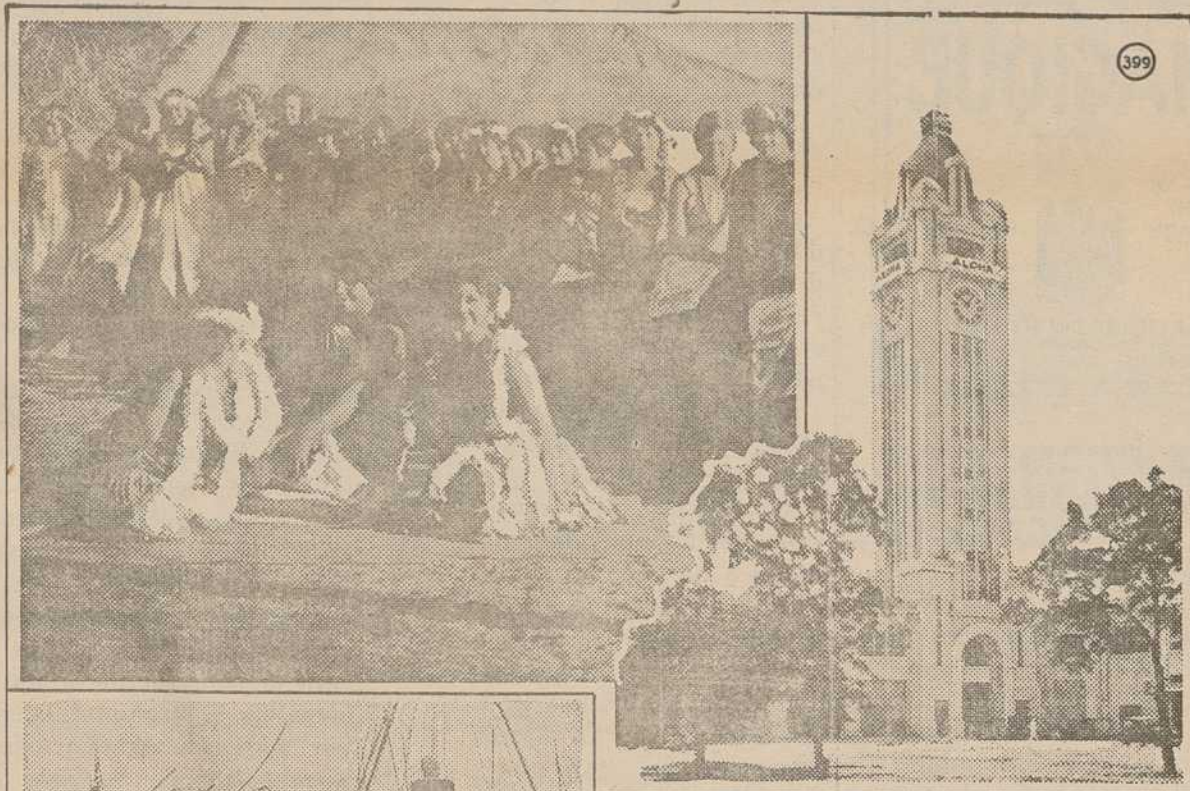


Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.

En vente à La Librairie de “L'Union” “Nitor”, un poli spécial pour pianos et meubles. Prix 50 sous.

Aussi “Nitorine” nettoie et blanchit l'ivoire des notes de pianos. Prix \$1.00.

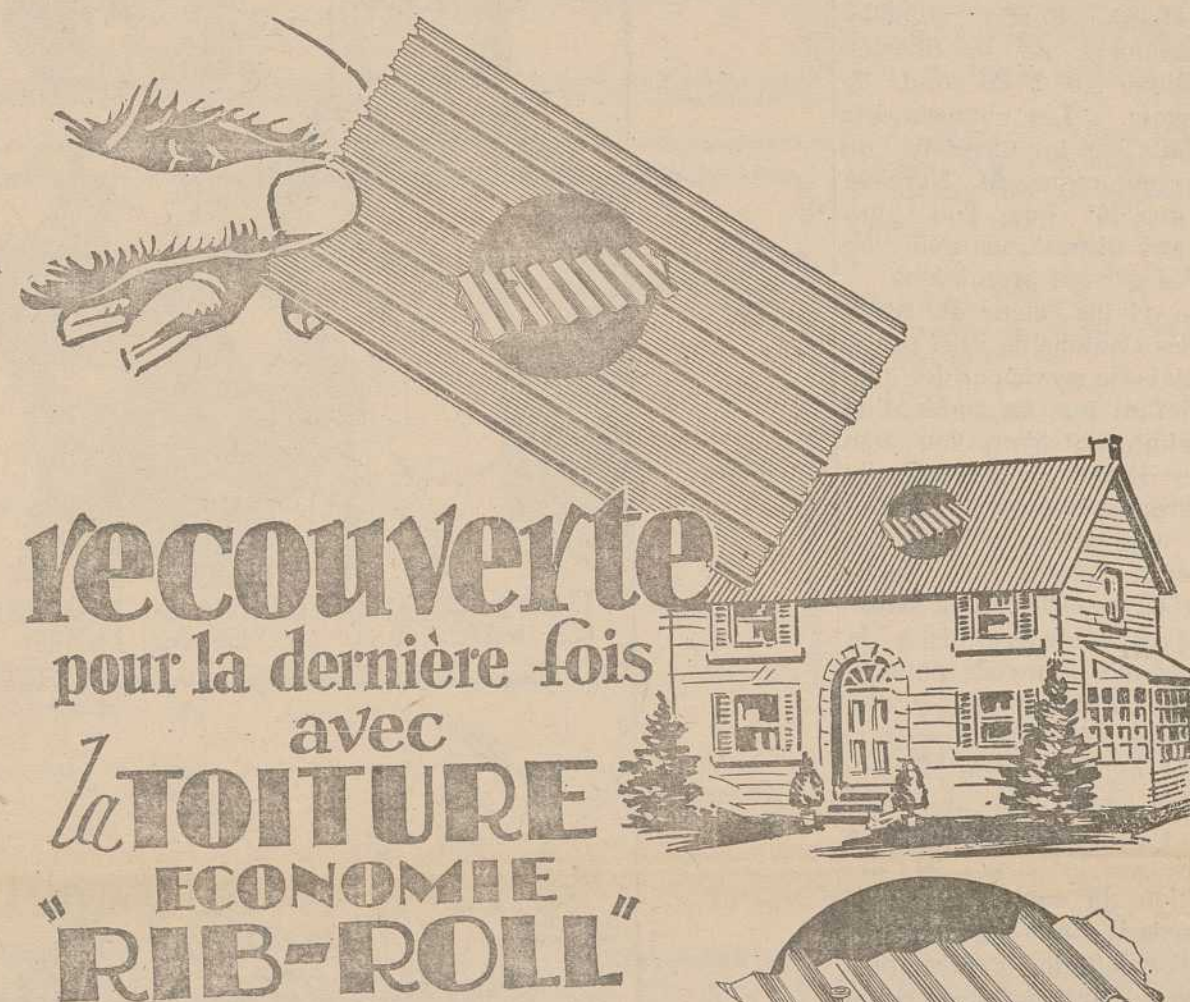
Les “Empresses” du Pacifique feront escale à Honolulu



Les fameux “Empresses” blanches du Pacifique Canadien, qui font la navette entre le Canada et l'Orient, sur l'océan Pacifique, s'arrêteront désormais à Honolulu. L'un d'eux, l’“Empress of Canada” qui, tout récemment encore, faisait un voyage à Québec, après avoir subi une complète rénovation de ses machines, quittera Vancouver et Victoria le 7 décembre prochain, pour inaugurer ce nouveau service, avec escale à Honolulu, six jours plus tard. Ce majestueux navire blanc, appartenant à la flotte qui a conquis le record de vitesse pour océaniques sur le Pacifique, est maintenant pourvu de nouvelles turbines puissantes qui le rendront encore plus rapide.

Les passagers, se rendant en Orient par les paquebots du Pacifique Canadien, pourront se prévaloir de l'avantage d'attendre un autre navire à Hawaï ou de visiter rapidement la ville et ses environs pendant les douze heures où leur paquebot restera amarré à son quai de Honolulu. Ils pourront y voir les danseuses hawaïennes, dans leurs costumes primitifs et admirer la flore tropicale dans toute sa beauté. Pour ceux qui désirent fuir les rigueurs de l'hiver canadien, plusieurs lignes coopèrent avec le Pacifique Canadien pour faciliter le retour au pays après un séjour sur la plage de Waikiki. Au nombre d'entre elles se trouvent la Canadian Australasian Royal Mail Line, la Matson Line, à destination de Portland, Seattle ou San Francisco, ou encore la Los Angeles Steamship Co. avec Los Angeles comme port d'attache.

En haut à gauche: Groupe de danseuses hawaïennes, donnant une démonstration devant les touristes.
À droite: La fameuse tour Aloha, sur les quais de Honolulu, que les passagers aperçoivent à plusieurs milles au large.
En bas: L’“Empress of Canada” du Pacifique Canadien, qui fera désormais escale à Honolulu.



Il n'est pas nécessaire de vous inquiéter à propos des réparations ou des remplacements une fois que vous avez couvert votre toit avec la Toiture Economie Rib-Roll. Cette jolte et permanente toiture à l'épreuve du feu se pose facilement. Elle est idéale pour les maisons, granges, garages, hangars, etc. Fabriquée dans la marque “Council Standard” en feuilles de 5-6-7-8-9 et 10 pieds de long avec sept côtes seulement. Aussi dans la marque “Superior” avec cinq et sept côtes. En vente partout par les agents. Pour estimé gratuit, donnez la longueur du toit et des chevrons. Mallez le coupon pour échantillons, etc.

Quelques-uns de nos produits
MURS LATÉRAUX MÉTALLIQUES
TOITURE “ECONOMIE”
GARAGES MÉTALLIQUES
DALLÉS ET DALLOTS
LAMBRIS MÉTALLIQUES
LATTES MÉTALLIQUES
MOULURES D'ANGLES
CORNICHES
PLAQUES “CANADA”
TOLE ONDULÉE ET DME
PLAFONDS MÉTALLIQUES
BARDEAUX MÉTALLIQUES
VENTILATEURS
CHASSIS D'ACIER
PUITS DE LUMIÈRE
RÉSÉROIRS

Eastern Steel Products Limited

1335 Ave. Délorimier - Montréal
Bureaux et usines aussi à Toronto et Preston

Plafonds en métal
Lattes métalliques “Economie”
Veuillez m'envoyer des imprimés ainsi que des échantillons de: Clou Led-Hed (1); Toiture “Economie” (2); Lattes “Economie” (3); marquez les items désirés. Aussi marquez les produits qui vous intéressent sur la liste ci-jointe et attachez au coupon.

Nom.....
Bureau de Poste..... Comté.....

OUI

vous pouvez facilement faire les plus délicieux

Gâteaux, Biscuits, Beignes, Galettes etc.

moennant la

POUDRE A PATE MAGIQUE



LA CIE. E.W. GILLET LTEE.

BELLE PROMOTION A L'AGRONOME LAUZIÈRE

La nomination de l'agronome du comté d'Arthabaska, M. Henri Lauzière, au poste d'inspecteur des agronomes des Cantons de l'Est, a été très favorablement accueillie de tous les intéressés.

En présentant nos félicitations à M. Henri Lauzière, nous sommes heureux de reproduire ce que disait de lui "La Tribune" de Sherbrooke, en éditorial.

"On a appris avec plaisir ces jours derniers que le successeur de M. L. C. Roy au poste d'inspecteur des agronomes des Cantons de l'Est ou district agronomique No. 5 sera M. Henri Lauzière, actuellement agronome du comté d'Arthabaska, ayant sa résidence à Victoriaville.

On sait que M. L. C. Roy a été nommé récemment agent agricole au département d'agriculture, de la colonisation et des ressources naturelles du Canadien National, département qui est sous la direction immédiate du Dr W. J. Black et sous la surveillance générale du vice-président du Canadien National, M. W. D. Robb.

Au poste d'agronome d'Arthabaska, M. Lauzière est remplacé par M. Domina Fortin, actuellement agronome de la division agronomique No. 1 du comté de Témiscouata. Les changements seront faits par le directeur du corps agronomique, M. Narcisse Savoie, aussitôt que l'on aura pourvu aux dispositions nouvelles entraînées par ces promotions.

Le nouvel inspecteur des agronomes des Cantons de l'Est possède des états de service et des qualités qui font que sa nomination est unanimement bien vue non seulement parmi les membres du corps agronomique mais parmi tous les cultivateurs aux oreilles de qui sont parvenus les échos des succès remportés dans Arthabaska par M. Lauzière dans la campagne qu'il a menée pour la modernisation des méthodes d'agriculture et d'élevage.

En effet, non seulement M. Lauzière a-t-il contribué puissamment aux résultats magnifiques accumulés par la ferme de démonstration du comté d'Arthabaska, mais il a mis sur le même pied d'exploitation raisonnée, scientifique, d'autres fermes de la région. Sous sa direction éclairée, l'élevage a pris un nouvel essor dans le comté de même que la grande culture, grâce à l'étude qu'il a menée sur les sols et aux remèdes, produits d'un excellent diagnostic, qu'il a conseillés aux cultivateurs.

ELECTION PARTIELLE

Québec.—Il a été officiellement annoncé aujourd'hui que l'appel nominal dans le comté de Richelieu, où il y a vacance pour la représentation du comté à la Législature, aura lieu lundi, le 21 octobre, et la votation le 28.

Le siège du comté de Richelieu devint vacant lors que M. J.-B.-T. Lafrenière, député du comté, ayant été nommé président de la commission provinciale du prêt agricole, donna sa démission.

LE SALAIRE DE L'INSTITUTRICE DANS LE QUEBEC

Il est insuffisant, déclare l'hon. W. G. Mitchell, devant la Croix-Rouge.—Un placement

Parlant hier devant les membres du comité de la Croix-Rouge, section des jeunes, à l'hôtel Windsor, l'honorable W. G. Mitchell, président du comité protestant du Conseil de l'instruction publique, a vanté la valeur des femmes dans les commissions scolaires et déclaré que les institutrices devraient être mieux payées. Il y avait environ quatre cents personnes présentes.

Selon lui, l'institutrice est à la base du système éducationnel; elle s'efforce de faire de l'enfant un bon citoyen de demain. "Nous dépensons, dit-il, des millions dans la voirie, l'agriculture et ailleurs, mais nulle part un dollar dépensé ne rapporte autant que dans l'éducation de la jeunesse." Au sujet de l'éducation des enfants d'immigrants, il dit que tous, sans distinction, devraient avoir l'avantage de recevoir une éducation aussi bonne que les enfants de ce pays.

Il déclara ensuite à propos du salaire des institutrices: "J'admets que les institutrices ne sont pas suffisamment payées, mais dans l'éducation, vous n'êtes pas seules à ne pas être suffisamment payées. Personne dans ce pays ne fait un plus grand travail que les hommes qui dirigent l'éducation et qui, eux aussi, ne sont pas assez payés". Il ajouta qu'il aimerait à voir les femmes entrer dans les commissions scolaires pour que leur influence se fasse sentir dans la question d'éducation.

LA REVUE MODERNE

REVUE MENSUELLE

Littérature, Poétique, Arts, Etc. Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous.

En vente à LA LIBRAIRIE DE L'UNION,

NE NEGLIGEZ PAS VOS TOUT-PETITS

En aucun moment de la vie les délais ou négligence ne sont plus préjudiciables à l'enfance que dans les premières années. Les maladies infantiles se déclarent subitement et à moins de l'intervention prompte de la mère une vie précieuse peut être enlevée avant même que la mère ne réalise le danger que court son jeune enfant. La mère prudente tient toujours à sa portée dans la pharmacie de famille, quelque chose pour sauvegarder ses petits enfants contre les maladies subites. Des milliers de mamans ont constaté par expérience, qu'il n'y a aucun remède comparable aux Pastilles Baby's Own et c'est la raison pour laquelle elles en gardent toujours une boîte à la maison et qu'avec ces Pastilles elles sont toujours en parfaite sûreté.

Les Pastilles Baby's Own tout en étant douces mais un peu laxatives, régularisent les intestins et l'estomac, préviennent la constipation et la mauvaise digestion causent les rhumes et les fièvres ordinaires et procurent un repos salutaire et naturel. A ce sujet, voici ce qu'écrivit Mme Isaac Soma, St-Eugène, Ont.: "Depuis l'âge d'un mois que je fais prendre à mon bébé, les Pastilles Baby's Own et j'ai toujours trouvé qu'elles atteignent le but voulu et étaient supérieures à tout autres remède essayé précédemment. Je tiens toujours les Pastilles à la main et conseillerais à toutes les mères de suivre mon exemple". Ces Pastilles se vendent dans tous les magasins de remèdes ou par la poste, à 25 cents la boîte de la The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LISEZ CECI: LISEZ CECI: Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E. Nous vendons aussi du papier vitral, espèce de papier coloré pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrées, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis.

INVITATION AUX CULTIVATEURS

Le ministère de l'Agriculture a de belles terres à offrir dans toutes les régions.—Les conditions.

Bien que l'exode des Canadiens-Français vers les Etats-Unis soit considérablement diminué depuis quelques années, il y a encore malheureusement trop des nôtres qui laissent une région fertile et salubre pour aller s'enfermer dans des usines manquant d'air et de soleil. Pourtant, notre pays en général—et tout particulièrement la province de Québec—offre à ses habitants des conditions faciles de vie heureuse. De nombreuses fermes, au sol riche et fertile, attendent qu'une main laborieuse leur fasse donner leur plein rendement. L'agriculture bien comprise, même lorsque les commencements en sont ardues, ne tarde pas à produire une douce aisance. La terre n'est pas ingrate; elle apporte toujours à qui la cultive avec soin, ne ménageant ni ses peines ni ses travaux, une prospérité croissante et une vieillesse à l'abri des soucis pécuniaires.

A la suite de l'encouragement donné à l'agriculture et des perspectives nouvelles ouvertes à ceux qui s'y livrent, un grand nombre de personnes vivant d'abord sur une ferme, attirées ensuite par le mirage séduisant des grandes villes, sentent maintenant la nostalgie du retour à la terre. D'autres s'en sont allées aux Etats-Unis, dans l'espoir longtemps caressé d'y faire fortune; leur rêve a été déçu, mais le pays natal offre à ces expatriés, un remède à leurs misères.

Ce sont tous ceux-là qui doivent bénéficier des renseignements offerts par notre ministère de l'Agriculture. Ces renseignements sont donnés sous forme de listes de terres à vendre—terres à cultiver ou à pâturer—leur situation, leur étendue, leur prix et les conditions de prêt ainsi que les différents modes de remboursement, accessibles à toutes les bourses. Ces terres acquises grâce aux

renseignements donnés par le gouvernement, ne sont nullement imposées; toute personne peut choisir elle-même le genre de culture et l'endroit convenable qui lui plaisent d'avantage. Pour simplifier l'échange de correspondance et le rendre plus rapide, on fera bien d'indiquer la région préférée et le genre de culture choisi, de sorte que les informations désirées seront données dans le plus court délai possible.

AU CLERGE ET AUTRES AMIS DE LA CLASSE AGRICOLE

Nous vous offrons en vente un "Guide pour des Jeunes Agriculteurs". C'est une méthode pratique de faire travailler les jeunes ruraux en les groupant sous forme de cercle paroissial. Cette méthode a reçu la sanction du Ministère de l'Agriculture, de Son Eminence le Cardinal Rouleau, de Nos Seigneurs Coadjuteurs, évêque de Rimouski, Langlois, évêque de Valleyfield et de M. l'abbé Beaudoin, de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

"Je fais des vœux, écrit Monseigneur Coadjuteur, pour que les efforts de tous nos hommes de bonne volonté se dirigent dans le sens qu'indique votre étude. Je ne vois rien à reprendre dans vos formules. Il m'est arrivé bien des fois, en vous lisant, de souhaiter que ces Cercles se multiplient chez nos bons gens du diocèse, avec l'appui cordial de nos Curés."

En vente chez l'auteur à \$0.60 l'unité, \$0.65 franco; \$6.00 la douzaine; \$45.00 le cent, frais de port en plus.

Votre très oblige, ADRIEN DESAUTELS, Ingénieur Agricole.

16, Avenue Murray, Québec.

Voici une appréciation de l'agronome du comté d'Arthabaska, M. Henri Lauzière: "Les Cercles de Jeunes Agriculteurs, tels que vous les avez conçus, sont, il me semble, la suite logique du travail fait dans le passé, et viennent à leur heure. C'est indiscutable, le progrès en agriculture repose essentiellement sur la formation d'une élite agricole; et c'est avec les jeunes qu'il est surtout facile de la former."

Jusqu'à présent, l'immense majorité des jeunes ruraux, depuis la sortie de l'école primaire, où ils reçoivent la totalité de leur instruction, jusqu'au moment où ils deviennent chefs d'exploitation, sont laissés à eux-mêmes sans orientation ni direction. C'est une lacune regrettable qu'il devient de plus en plus urgent de combler, et qu'il faudra nécessairement combler un jour."

22 août 2 m.

A VENDRE

Magasin de Chapeaux établi depuis 12 ans, avec très bonne clientèle, continuation du bail, sera vendu bon marché.

S'adresser à Mme A. HENRICHON, Rue Notre-Dame — Victoriaville 4 oct. j.n.o.

La plus haute Perfection dans l'Art de l'Horloger, la Montre Gruen



En réunissant la précision à la beauté la plus exquise, les artisans du Guild Gruen ont créé une série de Montres pour Hommes et pour Dames qui sont la plus haute manifestation de l'art de l'horlogerie.

Vous ne sauriez mieux faire que de vous procurer pour vous-même une montre GRUEN ou d'en faire don à une personne que vous désirez honorer particulièrement à l'occasion de son anniversaire ou de toute autre fête.

PRIX A PARTIR DE \$25.00

Assortiment de montres Waltham, Tavannes, Cyma, Regina, Buren pour Hommes et pour Dames à des prix raisonnables.

Argenterie, Coutellerie, Horloges, Articles en cuivre, Necessaires de Fumeurs, Articles de fantaisie.

Sets de toilette dans de jolies boîtes de fantaisie en Ivoire, Blanc, Rose, Bleu, Perle, Mauve, etc.

Plumes-fontaines et Crayons Waterman et Eclipse.

Lunettes à des prix excessivement bas. Ne négligez pas votre vue. Protégez-la en venant vous choisir une bonne paire de lunettes chez moi.

Réparations de Montres, Horloges, Bijoux, etc.

Ouvrage garantie.

Une visite vous intéressera.

L. C. VALLIERES, 86 Notre-Dame, Victoriaville.

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgeons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles Etc., Etc

Clôtures et Broches de toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

Les papiers à dactilographes, Rubans et papiers Carbones marque MAPLE LEAF

sont les meilleurs Employez-les et obtenez de meilleurs résultats

A la Librairie de "L'Union" ARTHABASKA, P. Q.



Savez-Vous

QUE NOUS SOUDONS AU GAZ TOUS LES METAUX

ACIER — CUIVRE — FER — FONTE

EGALEMENT L'ALLUMINUM

ACCORDERONS COMMISSIONS AUX GARAGES

MANUFACTURONS

EPANDEURS D'ENGRAIS — MOTEURS A GAZOLINE

ET TOUTES SORTES DE MACHINERIES

POUR MOULINS ET MANUFACTURES

REPARATIONS

DE MACHINERIES EN GENERAL.

LA Fonderie "UNIVERSEL" Enr.

THOS. BUTEAU Prop. Victoriaville, P. Q.

T'a pas ?

par RACEY



TAS-PAS DÉJÀ OBLIGEAMMENT OFFERT À UN DE TES INVITES DE LUI ALLUMER SON CIGARE.



MAIS CHAQUE FOIS QUE TU VAS POUR PORTER L'ALLUMETTE AU CIGARE, TON HÔTE S'ARRÊTE POUR DIRE QUELQUE CHOSE.



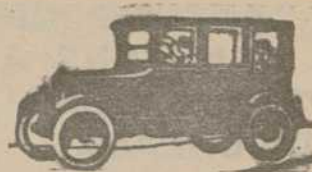
TANT ET SI BIEN QUE L'ALLUMETTE FINISSANT PAR SE CONSOMMER, TU TE FAIS PROPREMENT BRÛLER LES DOIGTS.



TAS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? IL NYA QUE ÇA POUR FAIRE OUBLIER LA DOULEUR

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!



M. J. E. Cantin, de Victoriaville, annonce au public qu'il vient de se faire enregistrer sous le nom de "Victoriaville Taxis Enregistré" et qu'il s'occupera à l'avenir de tous les voyages que le public désirera faire au loin à de bonnes conditions. S'adresser à

J. E. CANTIN,
Propriétaire,
Victoriaville.

30 mai 6 m.

MAISON A VENDRE

Maison en très bonne condition avec hangar et terrain d'environ un arpent de longueur et deux arpents de largeur. Pour plus d'informations s'adresser à

HORMISDAS BEAUCHESNE,

Arthabaska, P. Q.

25 avril j.n.o.



CANADIEN NATIONAL CHANGEMENT D'HORAIRE

Horaire en force depuis le 29 septembre 1929

(Départ de Victoriaville)

Trains allant à Montréal :

2.24 A. M. tous les jours.

7.34 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

8.00 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Sherbrooke :

9.21 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

7.45 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Québec :

3.51 A. M. tous les jours.

10.15 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

12.13 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

5.34 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Princeville, Plessisville, Ste-Julie et Lyster :

9.06 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Trois-Rivières (Jusqu'à Doucet Landing) :

7.50 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

1.20 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à l'agent du Canadien National, à Victoriaville.

DIFFÉRENTES MANIÈRES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

La Librairie de "L'Union" vient de recevoir directement de Paris, un bel assortiment de ces cartes, les plus beaux modèles, à des prix qui défient toute compétition, parce que nous les avons importées.

PETITES ANNONCES

Petites Annonces : 2c. du mot, montant minimum pour une insertion : 50c. Six insertions pour le prix de cinq. Naissances, de mariages, de fiançailles, de services annuels, de remerciements, etc., etc. : sans charge. Notes commerciales, "Readers" : 2c. du mot ; charge minimum : 50c. Avis d'assemblées, de faillites, de vente à l'encan, de ventes par sheriff, de dividendes, etc., etc. : 12c. la ligne.

A VENDRE

Nous avons à vendre à notre Librairie, au profit du Couvent de la Congrégation Notre-Dame de cette ville, une jolie photographie représentant tous les curés de la paroisse de St-Christophe depuis 1851 : Mgr P. H. Suzor, de 1851 à 1878 ; M. J. Héroux, de 1878 à 1885 ; M. Ed. Buisson, de 1885 à 1893 ; M. Ed. Grenier, de 1893 à 1896 ; M. F. X. Lessard, de 1896 à 1900. Au centre du portrait nous voyons notre vénérable curé, M. le chanoine L.-A. Côté, V. F. L., et les portraits de l'église et du presbytère. C'est un joli souvenir à conserver dans les familles. Le nombre de copies est limité ; pressez-vous de l'acheter.

Les enfants pleurent pour le CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe d'avantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

C'est qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le Véritable CASTORIA porte toujours la Signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

AUX AMATEURS DE VIOLON

Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon : Cordes en nerfs ou en acier, cheville, archet, queue, racine, etc., etc.

ABANDON DES AFFAIRES

Un poste de commerce établi depuis 76 ans, situé dans la ville d'Arthabaska, très avantageux pour celui qui voudrait s'établir. Pour plus d'informations s'adresser à

Boîte Postale M,
Arthabaska.

AUTOMOBILE A VENDRE

Coach Buick, en bonne condition. Comptant S'adresser à "L'Union".
15 nov.—j.n.o.

AVIS A NOS ABONNES

A partir d'aujourd'hui, tous nos abonnés des Etats-Unis et du Canada qui n'auront pas payé leur abonnement à "L'Union des Cantons de l'Est" verront leur nom retranché de la liste des abonnés et leur compte mis en collection, entre les mains de nos collecteurs américains et canadiens.

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

Rendez votre demeure ATTRAYANTE

avec les
Papiers-Peints

Base de toute jolie décoration
Largeur reconnue 19% pcs

Les papiers-peints ne sont pas seulement recherchés par la grande variété des dessins de goût parfait.

Ni pour l'exquise harmonie de leurs couleurs, de dessins charmants, de tissus authentiques. Mais sa vogue provient de son bas prix.

On peut rendre une chambre élégante, dans tout le sens du mot, pour une somme presque insignifiante.

Veuillez passer chez nous, et nous nous ferons un plaisir de vous le prouver.

Un assortiment complet de nouveaux patrons vient de nous arriver, et nous aimerions vous les faire voir, sans que vous ayez à acheter quoi que ce soit.

En vente à "La Librairie de L'Union", Arthabaska, P. Q.

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer vos parents et vos amis.

L'HON. M. LAPOINTE

FAIT UN REMARQUABLE DISCOURS

Londres, 10.—Au Canada Club lord Passfield, sous la présidence de qui se tient la conférence interimpériale de la législation, a rappelé en quelques phrases modestes l'odyssée que, vers 1880, jeune commis au Colonial Office, il entreprenait à travers l'Empire, pour voir de ses yeux les lointains pays vers lesquels partaient les dépêches qu'on le chargeait alors d'écrire.

Depuis lors, dit-il, le Canada est devenu une nation, et l'une des grandes nations du monde. Auparavant dans la soirée, l'hon. Ernest Lapointe avait exprimé sa confiance dans le succès de la conférence, disant que la force du Commonwealth britannique résidait dans l'individualité indépendante de ses membres. Le Commonwealth prouve au monde par une leçon de choses qu'association et coopération ne signifient pas absorption, et que, tout en coopérant avec les autres, une nation peut conserver son individualité propre et vivre sa vie.

Des personnes grandement timides et quelque peu riches s'alarment chaque fois qu'un dominion élève la voix, dit M. Lapointe. Ces voix leur font l'effet des trompettes de Jéricho sonnant la mise en pièces des fondements de l'empire. Mais, par contre, les hommes d'état de l'Empire aiment à entendre ces voix d'outre-mer exprimant la vie, vigueur et vitalité. Ils se rendent compte que plus les dominions seront prospères, libres et contents, plus uni sera le Commonwealth.

L'hon. J.-H. Thomas, parlant des résultats de sa visite au Canada, déclara que les industries anglaises de l'acier, du charbon, etc., s'étaient mises en relations directes avec le Dominion, et qu'il en résulterait un trafic satisfaisant. "Les hommes d'affaires anglais doivent entrer dans ce mouvement, dit-il. Ce n'est pas à nous de dire aux Canadiens ce qu'il leur faut, mais de leur fournir ce qu'ils demandent."

ETAIT TOUJOURS MALADIVE, NE SE SENTAIT JAMAIS BIEN

La santé recouvrée grâce aux Pilules Roses du Dr Williams

"Je suis l'une des nombreuses personnes qui ont retrouvé une santé nouvelle grâce aux Pilules Roses du Dr Williams" dit Mme Everitt Dowe, South Nelson, N. B. "J'étais parfois si faible que j'étais forcée de demeurer au lit. J'étais, à mon mieux, dans un état maladif et j'avais parfois quelque difficulté à faire le travail ordinaire de ménage. J'étais sujette à des maux de tête, j'avais un pauvre appétit, le moindre effort me rendait oppressée et j'étais très pâle. J'avais, avant que l'on ne me recommande les Pilules Roses du Dr Williams, essayé nombre de remèdes, mais sans aucun bon résultat. J'étais devenue complètement découragée et il me semblait que je resterais toujours invalide. Un ami insista pour que je prenne les Pilules Roses du Dr Williams, ce à quoi je finis par consentir, mais sans beaucoup d'espoir qu'elles me feraient du bien, là où d'autres remèdes avaient échoué. Je ne fus pas longtemps à prendre les pilules que je m'aperçus qu'elles m'étaient bénéficiales. En continuant d'en prendre, je constatai que mon appétit s'améliorait, je dormais mieux la nuit et mes forces revinrent graduellement. Je continuai à prendre les pilules pendant plusieurs mois, alors que je me trouvais de nouveau en santé parfaite et je crois que n'eussent été les Pilules Roses du Dr Williams, je serais aujourd'hui une invalide désespérée. D'autres membres de ma famille ont depuis pris ces pilules, avec les mêmes excellents résultats. Je conseille instamment à toute femme faible de faire l'essai de cet excellent remède, reconstituant de la santé."

Vous pouvez vous procurer ces pilules de tout marchand de remèdes ou par la poste à 50c la boîte en vous adressant à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

\$50,000 EN PRETS A NOS CULTIVATEURS

La Commission du Prêt Agricole nommée par le gouvernement provincial il y a quelques mois, s'est réunie pour la première fois, hier, à ses quartiers-généraux de l'avenue Chauveau. Plusieurs requêtes attendaient l'étude de la Commission, et au cours des deux séances qu'elle a tenues, le matin et l'après-midi, celle-ci a accordé des prêts pour une valeur d'environ \$50,000.

La Commission, on le sait, a pour président M. J.-B.-T. Lafrenière, ancien député de Richelieu à l'Assemblée Législative, et ses deux commissaires sont M. Robert-R. Ness, de Howick, Châteauguay, et M. Fortunat Bélangier, de Montmagny. Le secrétaire en est M. Henri Talbot. Elle a été formée en vertu d'une loi du gouvernement fédéral, qui avance les fonds.

Les membres de la Commission ont passé la journée à étudier les requêtes qui leur avaient été envoyées. A la fin de leurs deux séances, ils avaient fait droit aux requêtes d'un grand nombre de cultivateurs et accordé des prêts représentant une valeur d'environ \$50,000. Les membres de la Commission se sont appliqués à consentir des prêts à des cultivateurs disséminés dans plusieurs comtés de la province.

La Commission procède comme suit dans l'accomplissement de ses devoirs. Les cultivateurs qui désirent s'adresser à elle pour emprunter de l'argent doivent solliciter de la Commission une formule d'application qu'ils retournent une fois remplie. Sur réception de cette formule, la Commission envoie un estimateur qui juge de la valeur de la terre du requérant au point de vue agricole. Si la requête est accordée, le cultivateur reçoit un prêt qui égale un certain pourcentage de la valeur de cette terre. La Commission peut prêter une somme représentant jusqu'à cinquante pour cent de la valeur d'une ferme.

Actuellement, les commissaires ont à étudier des demandes de crédit d'une valeur de près de \$900,000. C'est dire qu'ils ont beaucoup d'ouvrage devant eux, déjà. Le président, M. Lafrenière, nous disait hier que la Commission va se réunir très fréquemment.

SPECULER EST DANGEREUX

La "Débenture" continue de donner de sages avertissements au public au sujet des dangers de la spéculation. Elle écrit, dans un récent bulletin :

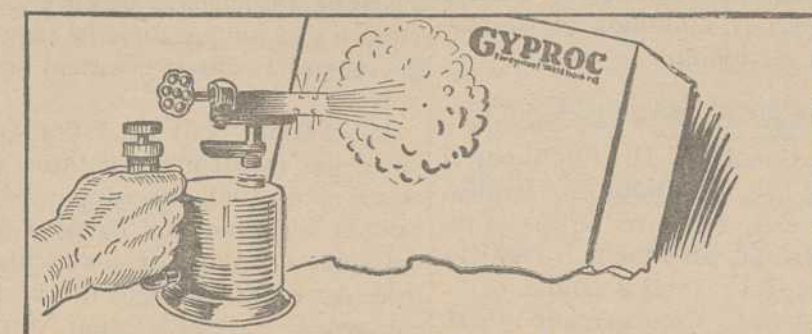
"La Bourse depuis quelques semaines est agitée d'une forte fièvre, et elle a rendu bien malades les spéculateurs qui n'ont pas réussi à se défaire de leurs titres à temps. Les dégringolades des cours se sont succédées de nature à induire les gens à acheter à la baisse pour se créer une moyenne plus encourageante dans le prix d'achat de leurs stocks. Dans les bureaux de courtiers, on pouvait voir de la lumière tard le soir, ces jours derniers. C'est que les employés préparaient fiévreusement les appels de marges des clients sans le paiement desquels les stocks étaient impitoyablement sacrifiés sur le marché dès le lendemain matin.

C'est avec appréhension que des gens qui n'auraient jamais dû acheter des stocks et qui se sont trouvés des jouets innocents des spéculateurs de la grosse finance ont ouvert les pages financières de leur journal. Ils ont pu constater que les titres les plus haut cotés sont tombés de plusieurs points depuis un mois et plus. Un titre qui est considéré depuis longtemps comme le baromètre du marché de New-York, United States Steel, a reculé d'un palier maximum de 261 pour toucher 213 environ, dans l'espace de quelques jours seulement. Ce titre a entraîné derrière lui une longue liste de stocks de compagnies industrielles, de chemins de fer, de pétrole, de spécialités, et la dégringolade a fortement ébranlé les petites fortunes péniblement amassées de nos épargnants de la Province de Québec.

A plusieurs reprises, nous avons attiré l'attention de nos lecteurs sur le danger qu'il y avait à convertir d'excellentes valeurs municipales ou de communautés religieuses en placements de Bourse

Un Thé Vert ayant l'arome même des fleurs

THÉ DU JAPON
"SALADA"
Tout frais des plantations



Il n'en coûte pas plus cher de construire à l'épreuve du feu

Si vous exigez la Cloison Murale Gyproc, vous serez certain que murs et plafonds seront incombustibles—et cela vous coûtera souvent moins cher que des matériaux qui ne vous protègent pas du tout contre l'incendie.

GYPROC
cloison murale incombustible

En Vente Chez
J. E. C. Giroux - - - Victoriaville, Que.

J.-N. PARADIS

PEINTRE
VICTORIAVILLE, P. Q.

Il me fait plaisir d'annoncer au public que je suis maintenant l'agent autorisé pour la vente des automobiles marque STUDEBAKER et ERSKEIN et j'ai en mains les pièces de rechange pour cette marque de char.

J'ai aussi fait l'acquisition d'une machine pour poser la peinture DUCO sur les automobiles.

J'ai de plus un outillage des plus complets pour faire le graissage et le lavage des automobiles et ces ouvrages seront faits à prix modérés.

J'ai en main les HUILES et la GAZOLINE et je compte sur le bon encouragement du public.

J. N. PARADIS,
Victoriaville, Qué.

14 mars 6 m.

Composé Sapin Fortin POUR LE RHUME

Le meilleur remède pour toutes maladies concernant les poumons : Rhumes, Grippe, Coqueluche, Etc., etc.

Ce remède est garanti tel que spécifié sur l'enveloppe.

Demandez le " COMPOSE SAPIN " à votre fournisseur.

4 août 1928.—1 an.

JUNEAU & CIE

COURTIERS EN VALEURS MINIERES

Membres du Consolidated Mining and Oil Exchange

FILS PRIVES
Montréal, Toronto
et toutes les succursales

Actions minières et pétrolières

ACHETES — VENDES — COTES

470, rue St-François-Xavier, Montréal

Victoriaville, Edifice Tourigny,
Tél. Bell 63 Local 204
B. FEENEY, Gérant.

SUCCESSORS:

① Joliette ② Thérèse ③ Sherbrooke
④ La Tuque ⑤ Trois-Rivières ⑥ St-Hyacinthe
⑦ Québec ⑧ Shawinigan ⑨ Victoriaville

Notre "Revue Minière" est adressée gratuitement sur demande

AUX ECOLIERS

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE "L'UNION"

et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité.

Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants : Cahiers, Crayons, Plumes, Portes-plumes, Gommages, Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte de Peintures, etc.

Nous tenons tous les livres de classes tels que : Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais. Visitez notre Librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

A LOUER A VICTORIAVILLE

Magasin et logement privé
Poste très central
137 rue Notre-Dame
S'adresser à

J.-HENRI AUGER,
Victoriaville

NOS CANTONS ONT LES HONNEURS A L'EXPOSITION D'AGNEAUX

Montréal.—Il y a aujourd'hui un agneau québécois qui, s'il est encore vivant, a d'excellentes raisons d'être fier de sa personne. Sa gloire, bien que nécessairement éphémère, puisqu'il est destiné à proche trépas, n'en couronne pas moins dignement l'exposition de bestiaux, la première du genre qui vient de se terminer à Montréal. Il s'agit de l'agneau champion de l'exposition, le plus beau des 3,757 que l'on avait amenés ici de tous les points de la province pour participer aux concours. Appartenant au club de Sherbrooke, dont le directeur est M. W. G. McDougall, agronome provincial, cet agneau fut choisi comme champion mercredi soir. Muni d'une magnifique toison, presque la toison d'Or, et engraisé à point, il pèse 90 livres. Hier matin, à la vente à l'enchère, il a été acheté à raison de trois dollars la livre par la maison de salaison William Davies. C'est le plus haut prix jamais payé pour un agneau d'exposition, au Canada. Ce prix de \$270 pour un agneau illustre parfaitement les progrès réalisés depuis quelques années dans nos méthodes d'élevage et honore particulièrement le district de Sherbrooke, qui se trouve maintenant à la tête de nos centres d'élevage.

La vente à l'enchère des agneaux de boucherie primés à l'exposition a duré toute la matinée. On y a vendu 3,757 agneaux à un prix total de \$36,935. Ce qui est un résultat remarquable pour cette première exposition de bestiaux. La vente s'est faite dans la grande arène des nouvelles cours à bestiaux et avait réuni un nombreux groupe d'acheteurs dont l'intérêt était manifeste. Les mises, qui furent très actives, maintiennent les prix à un niveau élevé pour toutes les catégories d'agneaux et le résultat général de la vente n'est pas de nature à faire perdre confiance à ceux qui croient, avec l'hon. M. Perron, que Montréal est appelé à devenir le plus grand centre d'abattage et le meilleur marché à bestiaux au Canada.

Un champion de Compton

Le second champion de l'exposition, appelé le champion réservé, était un agneau de 75 livres, présenté par le Cercle d'Éleveurs de Compton. Cet agneau fut acheté à un prix de \$1.50 la livre par le club de Réforme de Montréal. Ce prix est également l'un des plus hauts payés jusqu'ici sur le marché canadien.

Les concours étaient ouverts aux catégories suivantes: agneaux seuls; groupe de cinq agneaux (Classe A de 75 à 85 livres et classe B, de 66 à 95 livres); groupe par wagon complet (70 agneaux). Dans les classes à des groupes de 5 agneaux, le troisième prix, un agneau de 70 livres venant de St-Méthode, fut acheté à 50 cents la livre par M. Arthur Paquet, gérant de la coopérative fédérée. Le plus haut prix payé ensuite fut 28 cents la livre, par Wilsil Ltd, pour le deuxième prix, un agneau de 95 livres, venant de Sherbrooke. Aucun agneau dans cette classe ne se vendit moins que 18 cents la livre. L'hon. Alfred Leduc, président de la maison de salaison E. et A. Leduc, acheta à 19 cents la livre le 8e prix, un agneau de 80 livres venant de St-Cœur de Marie.

NOMINATION

M. LOUIS ST-LAURENT, C. R. AUX PREVOYANTS DU CANADA

Québec.—M. Louis St-Laurent, C. R., de la Société Légale St-Laurent, Gagné, Devlin & Tascheau, vient d'être élu directeur des Prévoyants du Canada; il remplace feu Robert Campbell, ancien Greffier du Conseil Législatif.

M. St-Laurent est Bâtonnier du Barreau de Québec, Bâtonnier Général de la Province de Québec et Vice-Président de l'Association du Barreau Canadien. C'est un avocat de réputation, doublé d'un homme d'affaires averti. L'on dit qu'il a récemment refusé des positions très enviables. Nos félicitations au nouveau directeur comme à la Compagnie qui a su se l'attirer.

BASE BALL A NICOLET

"National" Vs "Académie"

Nicolet. 14.—Dimanche dernier eut lieu dans la cour de notre Académie une intéressante partie de balle au camp entre le club "National" de cette ville et celui de l'Académie Commerciale (A.C.N.). De part et d'autre ce fut un jeu précis et intéressant jusqu'à la fin. L. Normand et H. Charland se distinguèrent comme lanceur, L. Therrien et M. Pépin comme receveur, H. Châtillon et A. Lagueux au bâton.

Alignement des joueurs :

"National" : H. Châtillon, 1 point; L. Normand, R. Lemay, F. Forcier, 1 point; L. Fontaine, J. Dufresne, M. Pépin, J. Désilets, H. Beaudet : total 2 points.

Académie Commerciale : H. Charland, A. Lagueux, 1 point; L. Therrien, 1 point; R. Blanchette, 1 point; W. Roberge, J. M. Charland, O. Sévigny, F. Redmond, J.-P. Rousseau : total 3 points.

La partie se termina par un score de 3 à 2 en faveur de nos jeunes académiciens qui furent très fiers de leurs succès, vu l'incapacité de force entre les deux clubs. Merci à tous ceux qui viennent encourager nos joueurs.

R. B.

Mutations enregistrées au Bureau d'Enregistrement d'Arthabaska

Vente, Hormidas Hamel à Hector Breton, P. 160 et autre, Ste-Victoire.

Vente, Ovide Lemieux à l'hon. Ministre de la Voirie, P. 200 et autre, Arthabaska.

Vente, Mme Marie Bernard à F. X. Labbé, 58 et autre, Arthabaska.

Vente, Georges Cloutier à Henri Blanchette, 305 et autre, Arthabaska.

Vente, Rodolphe Lemay à Georges Cloutier, P. S. C. 411 et autres St-Paul.

Testament, Joseph Hébert à Mme Irma Labbé, P. E. 279, Bultrode.

Vente, P. A. Brassard à Philippe Cantin, P. 31, Princeville.

Vente, Henri Therrien à Arthur Belleau, 95A et autres, St-Norbert.

Vente, Théophile Lessard à Théodore Provencher, 228 Princeville.

Vente, Mme Jessie Labbé à Edy Fortier, P. E. 256, Princeville.

Vente, Christophe Morin à Joseph Mélançon, 813 et autre, Bultrode.

Chesterville

—M. et Mme P. O. Lehouillier ainsi que Mlle Germaine, Aline et Juliette et M. Georges Létourneau, de Victoriaville, sont allés passer le dimanche à Thetford Mines, chez des amis.

—Mme Paul Juneau, de Ham Nord, ainsi que ses enfants étaient en promenade chez M. et Mme Joseph Comtois.

—Mlle Berthe Béliveau, de Victoriaville, passe quelque temps chez sa mère, Mme Alfred Béliveau.

—Mlle Juliette Lehouillier a passé la semaine à Thetford Mines chez des amis.

—Mme Maurice Lallier, après avoir passé quelques semaines à l'hôpital d'Arthabaska, est revenue dans sa famille. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—MM. Chs Auguste et Edouard Hudon, de Notre-Dame de Ham, étaient de passage à St-Paul, ces jours derniers.

—Mme Lucien Boucher ainsi que MM. Lionel Beaudoin et P. E. Dussault, tous de Thetford Mines, étaient les hôtes de la famille P. O. Lehouillier.

—Mlle Annie Desharnais est partie en voyage pour les Etats-Unis.

—Mlle Marie Ange Cantin, fille de M. et Mme Louis Cantin, étudiante au couvent de Victoriaville, est venue passer la journée du jeudi dans sa famille.

—MM. Georges Létourneau et Emile Falardeau ainsi que Mlle Yvonne et Germaine Létourneau, tous de Victoriaville, et Mlle Germaine Lehouillier, de St-Paul de Chester, sont allés à Ste-Anne de la Pocatière, rendre visite à M. Charles Omer Létourneau, étudiant au Séminaire.

—Mlle Coranna Comtois est

allée à Victoriaville, ces jours derniers.

—Mlle Angéline Faucher est revenue enchantée d'une promenade aux Etats-Unis.

FUNERAILLES DE Mlle AUREA DESHARNAIS

Victoriaville.—Le 5 octobre courant avaient lieu en notre église les funérailles de Mlle AUREA Desharnais, fille de feu M. et Mme Frédéric Desharnais, décédée à la suite d'une longue maladie courageusement et chrétiennement supportée.

La défunte était de celles qui, par leurs excellentes qualités de cœur et d'esprit, savent se faire estimer et aimer par tous ceux qui ont l'avantage de les connaître. Après de solides études au couvent de la Congrégation Notre-Dame de cette ville, elle fut successivement comptable dans d'importantes maisons d'affaires de notre ville. Par ses manières affables, elle avait su se créer un bon cercle de connaissances qui garderont un souvenir vivace de la bonne amitié dont elle faisait la part large à ceux qui ont eu l'avantage de la connaître.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service a été chanté par M. l'abbé Georges Désilets, cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés H. Lauzière et A. Beauchesne.

La levée du corps fut présidée par Mgr Onil Milot, P.D., V.G., qui assista au trône durant les funérailles.

Dans l'assistance on remarquait outre les nombreux parents de la défunte, les principaux citoyens de notre ville, les RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame, dont la défunte fut l'élève, la congrégation des Enfants de Marie, dont elle était membre dévouée.

Les porteurs étaient : à la croix Mlle Odéline Poitras, présidente des Enfants de Marie; au cercueil MM. le docteur Geo. Roy, Antonio Mailhot, Edgar Bergeron, Robert Astell, Omer Alain, le notaire J. Désilets.

Les rubans de la tombe étaient tenus par Mlle Lucia Timmermans, Laurence Boisvert, Simone Guillemette, Bernadette Roberge et les rubans de la bannière par Mlle Maud Astell, vice-présidente des Enfants de Marie, Alice Auger, Françoise Miville, et Cyrida Filion.

Le chant funèbre fut exécuté par la Chorale de Victoriaville et la Petite Maîtrise de l'Académie de Saint-Louis de Gonzague. Les solis furent rendus par MM. Napoléon Laliberté, avocat, dans "Vierge Sainte", le Dr A. Ferland dans "O Salutaris Hostia", M. Aldéric Laurendeau dans "Beau Ciel, éternelle patrie".

Offrandes de Messes : M. l'abbé Georges Désilets, Ptre., M. et Mme Alexandre Hébert, M. et Mme Philippe Champagne, M. et Mme Onem Desharnais, M. et Mme Stephen Desharnais, Mlle Régina Desharnais, La Congrégation des Enfants de Marie, M. et Mme Albert Morissette, Mlle Marie-Anne Désilets, M. et Mme J. L. A. Lupien, M. Paul Thibault, M. et Mme C. D. Jutras, M. F. X. Toupin, Mlle Emma Lupien, la famille du Dr Geo. Roy, M. Edgar Bergeron, le notaire Joseph Désilets, la Compagnie Paradis et Fils, Ltée.

Bouquets spirituels : Mme Octave Gaudet, M. et Mme Joseph Bergeron, Mlle Philomène et Zoé L'Heureux, Mme Eva F. Berger, M. et Mme Eugène Serré, M. J. D. Serré, Mlle Cyrida Filion, Mlle Marie-Anne Côté, la famille Théodore Désilets.

Télégrammes : M. l'abbé Geo. Désilets, Ptre, St-Léonard, M. Félix Beaudet, Drummondville; M. l'abbé Edgar Guillemette, Ptre., Shawinigan Falls; M. Arthur Héon, Daveluyville.

Sympathies : M. l'abbé Emile Dussault, Ptre., Chapelain, Sanford, Maine; M. l'abbé Maurice Patry, Ptre, professeur, Séminaire Trois-Rivières, M. l'abbé Donat Guillemette, Ptre, curé, Lac à la Tortue, M. l'abbé E. Guillemette, Ptre, curé, Yamaska; les familles Arthur Poitras, Albert Morissette, J. E. C. Giroux, Alexandre Julien, Ernest Beaudet, Adélard Bouchard, Raymond Legendre, Cyrias Thibault, Philippe Desharnais, Eddy Roy, Edouard Alain, Elie Béland, Hervé Marcoux, Emile Demers, Arthur Gamache, J. E.

MARIAGE

Le 1er octobre, à 9 heures, a été béni en l'église de Princeville, le mariage de M. Roméo Lecours et Mlle Laurianne Marcotte.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. H. Paradis, vicaire de la paroisse.

La mariée portait un élégant manteau en drap sedan bleu-marine garni en castor brun et un petit chapeau en velours de même teinte.

Son bouquet était de narcisses blanches.

MM. Pierre Lecours et Napoléon Marcotte servaient de témoins à leurs enfants.

Le déjeuner des noces a eu lieu chez M. et Mme Turcotte, parents de la mariée, où un grand nombre de parents et d'amis s'étaient réunis pour la circonstance.

Ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Dans l'après-midi, tous se rendirent à la demeure de M. et Mme Pierre Lecours, pour prendre le souper et passer la soirée.

M. et Mme Roméo Lecours vont demeurer à Victoriaville.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

NAISSANCE A PRINCEVILLE

M. et Mme Arthur Gilbert ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Antoine-Maurice. Parrain M. Joseph Edouard Gilbert; marraine, Mlle Marie-Anne Gilbert, frère et sœur de l'enfant.

Porteuse, Mme Belhumeur.

Princeville

—M. A. Champoux, M. l'abbé A. Champoux, Mlle C. Champoux, de St-Joachim, de passage à Princeville.

—Mlle Jeanne Boucher, de passage à Ste-Angèle.

—M. l'abbé Gaston Dubé, curé de Ste-Angèle, de passage au presbytère.

SYMPATHIES

Corporation de Ste-Victoire d'Arthabaska

Proposé par le conseiller Wilfrid Mercier, secondé à l'unanimité que le conseil de la Paroisse de Ste-Victoire d'Arthabaska, présente des sympathies à Monsieur Joseph Boutet, maire, ainsi qu'à sa famille pour la perte douloureuse qu'ils viennent de subir par la mort de leur fils. Aussi à la famille de M. Jos. O. Croteau pour la mort de ce dernier, ainsi qu'à la famille de M. Joseph Allard, aussi pour la mort de ce dernier. Adoptée.

J. R. HOULE, Sec.-Trés.

Ceux qui désireraient faire encadrer des images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et de cadres, de toutes sortes, à bon marché.

ECOLE TECHNIQUE

200 Rue Sherbrooke-Ouest, Montréal.

COURS D'AUTOMOBILISME.—Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile, préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Moteurs de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez ou écrivez. Le prochain cours commencera le 21 octobre 1929.

LES BONS IMPRIMES

VOUS DONNENT SATISFACTION

Lorsque vous avez besoin d'imprimés, vous trouverez que cela paie toujours d'avoir le meilleur, bien entendu, si vous êtes particulier pour avoir des résultats satisfaisants.

NOUS sommes qualifiés et outillés pour vous donner un service exceptionnel que vous désiriez un catalogue, une carte d'affaires, un pamphlet ou n'importe quel genre d'imprimés qui demandent un travail soigné, consultez notre imprimeur.

NOUS nous ferons un plaisir de vous coter nos prix pour vos imprimés.

L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA, Inc.

IMPRIMEURS-LIBRAIRES

PROPRIETAIRES DU JOURNAL

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

La seule Imprimerie-Librairie à Arthabaska

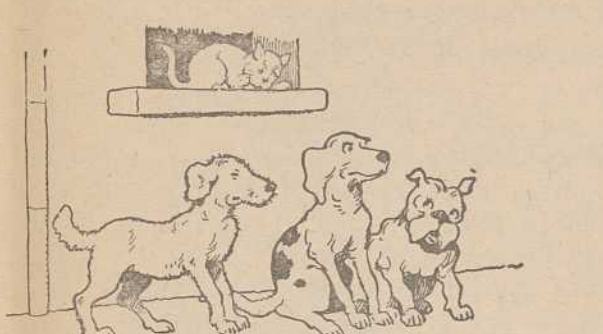
RUE DE LA COUR

En face du Juvénat des Frères du Sacré-Cœur.

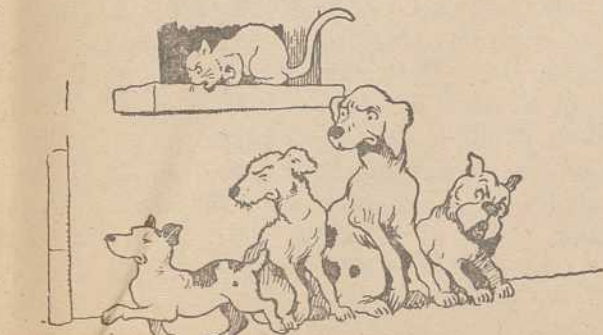
ARTHABASKA.

Propos à Propos!

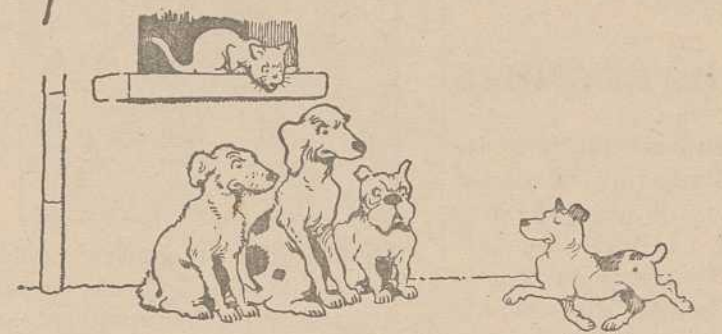
par Benjamin Taber



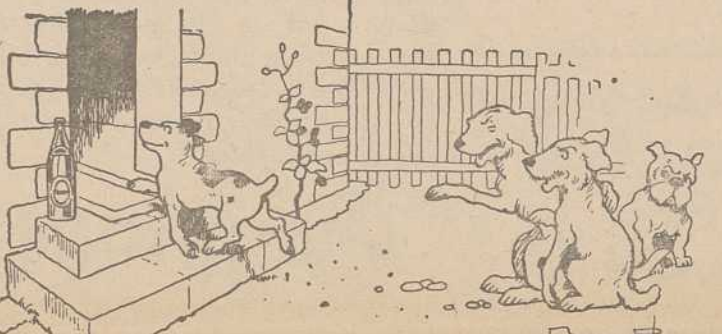
1 Qui vient là-bas ? C'est Médor, le chien du maire.



3 Il paraît qu'il ne parle plus à personne.



2 Quelle fierté méprisante, quel air prétentieux....



4 Médor est comme ça depuis que son maître ne boit que de la bière DOW!!



DOW

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

A VENDRE

BELLE TERRE

4 Milles de Victoriaville

40 Arpents en Bois.—5 Arpents de Largeur

Bien bâtie. — Sur la Route St-Albert

S'adresser à AUGUSTE BOURBEAU
VICTORIAVILLE, P.Q.

A M. Yvon d'Angus

Au poète lévisien

Hommage d'admiration et de reconnaissance

Telle la senteur enivrante du foin mûr,
S'exhalant de la fenaison, sous le ciel pur,
Semblable à l'odoriférante fleur gentille,
Qui répand ses doux parfums, près de la grille,
Comme le ruisseau qui chante sous le ciel,
En écotant le solitaire et gai sentier;
Ainsi m'apparaît, chantant près des grèves
chaudes,
Ta belle Muse qui recherche l'émouvante,
Les couchers de soleil sur les moines de l'île,
Le bosquet, le rocher, le fleuve et son
labyrinthe.

J. SYLVAIN.

N., 7 août 1929.

FEU MONSIEUR
OLIVIER BOUTET

Récemment, avait lieu en notre église les funérailles de M. Olivier Boutet, fils de M. Joseph Boutet, maire de Sainte-Victoire d'Arthabaska. Le défunt souffrait depuis un an de la cruelle maladie qui devait l'emporter. Courageusement et chrétiennement il supporta cette cruelle épreuve, donnant à tous ceux qui le visitaient l'exemple de la plus grande résignation à la sainte volonté de Dieu. Il était âgé de 18 ans.

Ce jeune homme était un jeune homme modèle, et sa mort cause un grand deuil dans le cercle de ses nombreux amis qu'il avait su lui créer ses belles qualités de cœur et d'esprit.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la famille, de notre ville et des paroisses environnantes.

Les porteurs étaient : à la croix : M. Henri Latulippe ; au cercueil : MM. Gérard Côté, Alphonse Côté, Ludger Pellerin, L. Philippe Pellerin, Rogre Hamel et Henri Fournier.

La congrégation de la Sainte Vierge, section des jeunes gens, dont le défunt était l'un des membres dévoués, précédait le cortège funèbre, bannière en tête.

On remarquait dans le cortège : L'Hon. J.-E. Perrault, ministre de la voirie, M.P.P., M. Wilfrid Girouard, M.P., M. J. D. Gagné, maire de Victoriaville, M. Roméo Thibault, maire de Princeville, M. Ludger Pellerin, maire de Stanfold, M. Alfred Provencher, maire d'Arthabaska. On remarquait aussi dans l'assistance M. et Mme Joseph Boutet, les frères du défunt ; MM. Maurice, Wilfrid, Antonio, Oscar, Fernand, Rosaire, ses sœurs Noémie et Antoinette, sa grand-mère, Mme Charles Boutet, ses autres parents, M. et Mme Zéphir Lambert, MM. Robert, Charles, Victor Lambert, Arthur Leblanc, Mlle Jeanne Leblanc, M. et Mme Amédée Roy, Mme Samuel Mailhot, de Grand-Mère, Mme Joseph Gosselin, Mlle Blanche Gosselin, M. Elphège Gosselin, M. et Mme Lafayette Gosselin, Mme Henry Gosselin, de Berlin, N. H., M. et Mme Arthur Hébert, de Manchester ; M. et Mme Adolphe Pellerin, MM. Ludger Pellerin, Louis Philippe Pellerin, de Plessisville ; Mlle Madeleine Pellerin, de Plessisville ; Mme Clovis Pellerin, de Ste-Sophie ; M. et Mme Omer Baril, leurs deux fils et leur fille Gabrielle, de Princeville ; M. et Mme Aurèle Talbot et leur fille, de St-Agapi ; M. et Mme Ambroise Ouellet et leur famille, de Saint-Léonard ; Mme Pierre Ouellet, de St-Norbert ; M.

et Mme Charles Bédard, de Tingwick, le Rév. Frère Vital, des RR. FF. du Sacré-Cœur d'Arthabaska ; M. et Mme Charles Boutet et leur famille, de Victoriaville ; M. et Mme Edouard Boutet, M. et Mme Ludger Boutet, M. Emile Boutet, M. et Mme Adélaïde Denoncourt, M. et Mme J. A. Laurendeau, M. et Mme Henry Hébert, M. François Pothier, les RR. FF. Sauveur et Albéric, représentant le Collège Commercial des RR. FF. du Sacré-Cœur, de Victoriaville, les RR. FF. du Sacré-Cœur d'Arthabaska, et le Couvent de la Congrégation N-Dame de Victoriaville étaient aussi représentés aux funérailles.

La levée du corps fut présidée par Mgr Onil Milot, P.D., V.G., curé, et le service chanté par M. l'abbé Aug. Beauchesne, assisté de MM. les abbés Geo. Lauzière et L. Fréchette, comme diacre et sous-diacre.

Le chant funèbre fut exécuté par la Chorale de Victoriaville et la Petite Maîtrise de l'Académie Saint-Louis de Gonzague. Les solistes furent rendus par MM. Napoléon Latulippe, Dr A. Ferland, Emile Filion, Ed. Lambert, R. Nadeau.

Offrandes de messes : MM. et Mmes W. Laliberté, Henri Lauzière, Amédée Roy, Charles Boutet, Zéphir Lambert, Mmes Henri Gosselin, Nérée Lambert, Joseph Gosselin, MM. Lafayette Gosselin, Rodolphe Houle, J. O. Baril, Armand Letarte, Wilfrid Boutet, Georges Saint-Pierre, L. David, Lionel Bégin, Antonio Boutet, Jean Mailhot, Mlle Lucille Mailhot.

Bouquets Spirituels : RR. FF. du Sacré-Cœur, Arthabaska, RR. SS. Congrégation Notre-Dame, Victoriaville, Rvd Sœur Antonia, de Berlin, N. H., MM. et Mmes Armand Boutet, Maurice Verville, Joseph Gouin, A. O. Ouellet, Napoléon Laliberté, Joseph Bergeron, J. G. Poulin, Dénéri Gosselin, Georges Leblanc, Joseph Roux, Mmes François Ouellette, Jules Carignan, François Baril, Georges Boutet, Pierre Ouellet, Mlle Alice Carignan et L'Heureux, MM. Emile Gouin, Ovide Lemieux, J. A. Leblanc, Omer Baril, Antonio Boutet.

Symphonies : RR. FF. du Sacré-Cœur, Victoriaville, M. l'abbé Lucien L'Heureux, de l'Eglise de St-Edouard, à Eastman ; M. l'abbé Rosario Faucher, curé de Ste-Cécile de Lévis ; l'Hon. Sénateur Lavergne, les familles Napoléon Patry, Joseph Laurendeau, Joseph Luptis, W. Jutras, Honoré Gosselin, Adalbert Lafond, Louis Fournier, J. N. Poirier, N.P., Balthazar Hamel, G. Foucault, Désiré Labbé, Edouard Demers, Philippe Coulombe, Wilfrid Labbé, Omer Michel, Octave Poudrier, Adélaïde Denoncourt, Alfred Mercier, Félix Champagne, J. E. Alain, Thomas Thibault, J. R. de Villers, Conrad Tourigny, Arthur Gaudet, Alphonse Boulanger, Wilfrid Paris, Rosaire Côté, Adélaïde Roy, Cyrillus Thibault, David Verville, Alexandre Julien, Ernest Beaudet, J. A. Beauchesne, N.P., Edgar Laliberté, N.P., Octave Poiras, Onil Bourgeois, Dr J. A. Ferland, J. D. Serré, Henri Hébert, Dr J. P. H. Massicotte, Arthur Poiras, Albert Gagné, Alfred Paris, Nathaniel Blanchet, Georges Beaudet, L. A. Leahy, Eugène Nolin, Charles Bédard, J. E. Canin, Joseph Drouin, Roméo Nadeau, Majorique Rousseau, J. E. Trotter, Eugène Fournier, Ar-

mand Girouard, Joseph Beaudet, Alfred Blanchette, E. Charlier, Romulus Guay, Joseph Roux, Emile Bourbeau, Dr J. E. Larouche, Léude Côté, J. A. Laurendeau, Calixte Côté, Mmes D. A. McKercher, Dr A. F. Poulin, Landry Rheault, Paul Lemieux, J. O. Dubuc, D. O. Bourbeau, J. N. Mailhot, Alfred Mercier, G. P. Roux, H. H. Guay, Mmes Jeanne Poudrier, Graziella Bourbeau, A. et Gertrude Lagacé, Marguerite et Bertha Houle, Rachel Nault, Antoinette Gosselin, MM. Dr Georges Roy, Désiré Martineau, Pierre Cormier, Roger Hamel, Alfred Provencher, Alphonse Ouellet, C. E. Goutet, Paul Parent, Henri Latulippe, Alfred Boissonnault, Robert Astell, J. B. Verville, Henri McCarthy, Adolphe Pellerin, Roméo et Léo Grégoire, Ernest Croteau, Henri Levasseur, Norbert Ouellet, Emile Boutet, J. H. Fournier, Willie Nault, Armand Boutet, J. O. Baril, Orphir Pellerin, E. F. Roy, P. R. Baril et Frères, La Cie Jutras, Anger et Fils.

FEU MONSIEUR
J. ERNEST GAGNON

M. J.-Ernest Gagnon, ancien inspecteur des beurseries et des fromageries pour les comtés de Beauce et d'Arthabaska et depuis quelques années dans le commerce d'automobiles, est mort lundi matin à l'âge de 49 ans à Victoriaville.

Lui survivent : sa femme, née Sophie Gagnon, deux filles : Eliane et Mariette et quatre jeunes enfants.

Les funérailles ont eu lieu à Victoriaville mercredi à 9 heures.

TERRE A VENDRE

A Kingsey Falls.—Belle terre à vendre, 150 acres, les 2-3 en bon état de culture, excellente sucrerie, bâtisses confortables, 2 1/2 milles du village, voisin de l'école, téléphone et R. R. Vendra avec ou sans roulant. Conditions faciles S'adresser à
ELPHEGE DESILETS,
Danville, P. Q.
R. R. No. 1
17 oct. 5 f.

AVIS

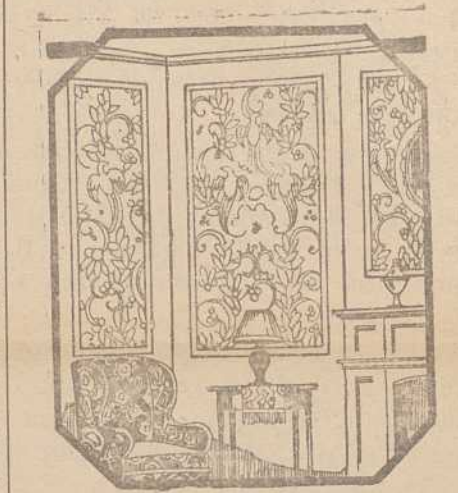
Défense est faite d'avancer à qui que ce soit en mon nom sans mon autorisation écrite.

OCTAVE BLANCHETTE,
Princeville, P. Q.
17 oct. 5 f.

ATTENTION

L'hiver s'en vient : les rats, les souris rentrent, causent de grands dommages, entraînant les maladies. Envoyez \$1.00 et je vous dévoilerai LE SECRET de vous débarrasser des rats, souris, coquerelles, punaises, etc. Application facile. Résultats garantis.

P. J. ROULEAU,
Queen's Hôtel
Sherbrooke, P. Q.
Tél. 399.
17 oct. 8 f.

TAPISSERIES !
TAPISSERIES !

A VENDRE A LA LIBRAIRIE DE
"L'UNION", ARTHABASKA

La décoration entière de votre maison recevra toute notre bonne attention entre nos mains. Nous sommes toujours à votre disposition pour les prix.

Venez au magasin et choisissez votre papier-tenture des grands nombres de magnifiques modèles que nous avons toujours en stock. Nous avons en ce moment un magnifique assortiment de papier vernis pour cuisine, chambre de bain, etc., etc., que nous vendrons à des prix bien bas. Venez nous voir.

Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

—M. Napoléon Grégoire, industriel, et MM. Savoie, marchands, de Plessisville, étaient de passage, mercredi.

—M. Ernest Bertrand, avocat, M. Maurice Goudreau, avocat, Mlle Isabelle Goudreau, de Montréal, étaient en visite chez Mme H. H. Dunn, dimanche dernier.

—Lundi dernier a eu lieu un congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs. L'avant-midi a été chantée une grand-messe, et dans le cours de la journée ont eu lieu des conférences très intéressantes sur les nombreux sujets qui intéressent les cultivateurs.

—M. et Mme Hervé Marcoux sont allés à Lévis, dimanche, visiter leur fils, malade à l'hôpital, et qui est un élève du collège de Lévis.

—M. et Mme Rolland Poirier, de St-Narcisse, comté de Champlain, sont venus passer quelque temps dans leur famille.

—Notre ville semble éprouvée depuis quelque temps par des morts nombreuses. Au cours des deux dernières semaines il y a eu quatre décès subits.

—Nous apprenons la grave maladie de Mlle Florida Filion, ci-devant employée au bureau de postes de notre ville.

—M. et Mme Gustave Beaumier, ci-devant de notre ville, et maintenant de Plessisville, étaient en visite chez des parents récemment.

—Mme F. X. de Billy, Mlle Anne Marie de Billy, qui ont passé quelques semaines chez des parents, à Québec, sont revenues la semaine dernière.

—On nous annonce que deux avions de la Continental Aero, de Québec, doivent nous visiter d'un jour à l'autre.

—Mme Napoléon Bégin, de Lewiston, Maine, était en visite chez Mme Joseph Dupuis.

—Mlle Fernande Dupuis, qui suit un cours complet d'ondulation Marcelle, à Montréal, est de retour et tiendra son salon chez sa mère, Mme Joseph Dupuis, rue Louise.

—MM. Paul Henri Poirier, médecin, de Montréal, Robert Poirier, notaire, des Trois-Rivières, étaient de passage, ces jours derniers.

—Sont allés au Lac Nicolet, ces jours derniers, M. et Mme J. N. Brunelle, Mlle Brunelle, M. et Mme Rodolphe Boisvert, Mlle Boisvert, M. et Mme Auguste Bourbeau, Mme Alfred Paradis, Mme Philippe Marchand, M. Arnould Bourbeau.

—Mercredi de cette semaine ont eu lieu les funérailles de M. Ernest Gagnon, décédé dimanche matin, après une assez courte maladie, à l'âge de 49 ans. Une suite nombreuse de nos paroissiens, de citoyens nombreux des paroisses avoisinantes, sont venus payer un dernier tribut d'hommage à ce bon et généreux père de famille, et triper pour le repos de son âme. M. Gagnon était établi à Victoriaville depuis de nombreuses années, et avait exercé plusieurs occupations qu'il avait conduites au succès. Dans ces derniers temps il s'était intéressé au commerce des automobiles à Trois-Rivières. Que Dieu ait pitié de son âme. Nous offrons nos sympathiques condoléances à Madame Gagnon et à sa famille.

—Notre vénérable Pasteur a annoncé les écoles du soir pour femmes, filles, hommes et garçons, pour mardi à sept heures du soir, au couvent et à l'hôtel de ville. Il s'est présenté 31 élèves au couvent et huit à l'hôtel de ville. Il y aura donc une école pour les femmes et filles, mais pas pour les garçons. Il est à souhaiter que d'autres jeunes filles, femmes, donnent leurs noms à Mlle Cécile Allaire, au couvent, le soir, de 7 à 8 heures, afin d'ouvrir une autre classe.

—Nous sommes au regret d'annoncer le décès de Mlle Jeannette Hamel, fille de M. Balthazar Hamel, décédée samedi, le 12 octobre, à la suite d'une longue et pénible maladie qui ne pardonne pas, mais que cette bonne jeune fille a soufferte avec une résignation admirable. Etant l'aînée de la famille, elle avait pris charge depuis la mort de sa mère, de ses frères et de ses sœurs. Sa mort laisse un vide irréparable. Les funérailles ont eu lieu mardi, le 15 octobre, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis. Nous offrons à son père, à sa famille, nos sympathies et

condoléances. Que Dieu ait pitié de l'âme de cette bonne jeune fille.

—M. Roger Hamel, de Detroit, Michigan, est venu passer ses vacances, chez son père, M. Balthazar Hamel.

—La bourse tombe comme du plomb depuis quelques jours. Il se produit une grosse réaction à la suite d'une fièvre de hausse. Il faut que le marché se purge de temps en temps, pour remettre les affaires au point. Après les mauvais temps, et ce que les financiers appellent la seconde réaction, il y aura reprise, et cours ordinaire. La prudence d'ici quelque temps, est ce qu'on peut le mieux souhaiter aux amis de la bourse.

Il se forme des compagnies d'huile, de mine tous les jours. La malle nous apporte de nombreux prospectus qui vous promettent richesses, bonheur et le paradis à la fin de vos jours.

Soyez prudents ; jetez au panier ces promesses du pactole. On se souvient des fameuses compagnies que la France avait laissées former dans le Nouveau Monde, au dix-septième siècle. Il s'en formait par centaines, et les actions, qui se vendaient quelques francs le matin, étaient cotées à 500, à 1000 francs le soir. Mais, le crac arriva et ce fut une ruée de ruines qui couvrirent la France du plus terrible désastre, par la faute de vouloir devenir riche trop vite.

—Le 21 octobre courant, à l'Hôtel de Ville, à la salle du théâtre, il y aura une belle séance organisée par M. Lucien Daveluy, qui a choisi de nos jeunes gens, surtout parmi les anciens de l'Académie. Les pièces qui seront jouées, sont annoncées dans les affiches que vous pouvez lire un peu partout en ville. On nous promet pleine et entière satisfaction et nous invitons le public à aller apprécier le talent et l'habileté des acteurs. Prix populaires.

—M. Edouard Bourbeau, épiciériste en gros, est allé à Montréal, par affaires, la semaine dernière, par affaires.

—On nous annonce un beau banquet aux huitres, pour la semaine prochaine, au chalet "Les Cèdres", qui servira, en même temps, à inaugurer le chalet nouveau. Les invitations ont été envoyées ces jours derniers.

—N'oubliez pas que l'assurance vie Mutual Reserve a une existence de 75 ans, un fameux beau record. Le surintendant des assurances de l'Ontario nous en écrit une lettre qui démontre la stabilité et la solidité de cette puissante institution d'assurance sur la vie, qui est solide comme le roc, et qui a pour agent général M. Arnould Bourbeau, notre jeune et actif concitoyen, qui a été nommé agent général de district.

—M. Gaston Beauchesne, comptable à notre banque de Montréal, est allé occuper une même charge à Sorel. A cette occasion les employés de cette éminente institution, de Victoriaville et d'Arthabaska, se sont réunis chez notre populaire et sympathique gérant local de la banque de Montréal, pour lui offrir leurs meilleurs souhaits de voyage. Nous regrettons vivement le départ de notre sympathique ami, à qui nous souhaitons succès.

—On nous apprend que les modèles d'automobiles vont être magnifiques la saison prochaine. On se demande si les bourses vont correspondre. Monseigneur G. Courchesne, de Rimouski, n'est pas de l'avis des vendeurs, que tout le monde devrait en avoir une. Il conseille fortement à ceux que la possession d'une automobile, rend un peu compromis dans ses affaires, de s'en défaire à tout prix. Mgr Courchesne prétend que l'automobile est une des causes de la ruine de notre province, et à brève échéance, nous rapporte quelque chose.

—Le convoi des Trois-Rivières, de mardi soir, a pris une fausse voie d'évitement en arrivant ici, et a enfoncé plusieurs chars de fret, qui stationnent généralement près du parc aux animaux. Les dommages ne sont pas très considérables, mais peu s'en est fallu que nous ayons à constater un malheur plus grave. Le choc a été tel qu'il a été entendu dans toute la ville. La locomotive s'est restée sur la voie, mais a fendu en deux, en pièces, un char de fret vide. On a trouvé le cadenas de la voie d'évitement ouvert, et on est à faire des recherches pour connaître l'auteur, volontaire ou

Entrepreneurs-Electriciens

Pour vos Réparations et Installations de tous Genres

CONSULTEZ

"VIC" ELECTRIC

Electriciens Licenciés,

Rue du Grand Tronc

Tél. Local

VICTORIAVILLE.

29 août—1 an

EUDORE FOURNIER & FILS

Tanneurs et Commerçants de Peaux vertes.

Il nous fait plaisir d'aviser Messieurs les Cultivateurs nous nous occupons toujours activement de l'achat des peaux vertes, et garantissons le plus haut prix du marché.

Nous gardons toujours en mains, les Cuirs pour réparations de harnais ainsi que les peaux de Moutons pour Robes de Carroles.

Rue St-Jean Baptiste, VICTORIAVILLE.

18 juil. 6 m.—p.

non, de cet accident. Dès le lendemain les ouvriers avaient débarrassé la place de l'accident et il ne paraissait pas de traces le soir. Ces travaux se font au moyen de puissantes grues qui soulèvent comme des plumes les chars lourds et des hommes habitués savent comment manier ces travaux.

—Il y a des jeunes filles qui vont de magasin en magasin, et qui volent des robes. Dans un même magasin deux de ces voleuses ont volé quatre robes, ailleurs, trois, à part de coupons, des dentelles. Ça va bien.

—Mlle Ellen Johansson, de Stockholm, Suède, et M. Carl Lawson, de Detroit, Mich., étaient en visite chez Mlle Lucile Thibault et M. et Mme Romulus Guay, lundi dernier.

—Nous avons appris avec regret la mort de M. Alphonse Hamel, de la rue St-Jean-Baptiste, fils de M. Bernard Hamel, arrivée lundi matin, le 14 octobre courant, à l'âge de 54 ans. M. Hamel donnait des signes qui annonçaient la fin, mais il avait espéré vivre quelque temps encore. Il s'était marié à Mlle Blanche Frenette, qui lui survit. Il laisse trois filles et deux garçons pour déplorer sa perte sensible. C'était un bon père de famille, un bon citoyen, un bon chrétien. Les funérailles ont eu lieu mercredi, en notre église paroissiale, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis. Nous offrons à sa digne épouse, à ses enfants, à ses parents, nos sincères et sympathiques condoléances. Que Dieu ait pitié de son âme et qu'il repose en paix. Les restes mortels ont été déposés dans notre cimetière.

—Achetez chez les marchands qui vous donnent des factures, surtout quand vous achetez à crédit. C'est le moyen de rester bons amis, et de savoir où on est rendu dans ses affaires. Ne vous en détachez pas le moins possible. Pour les marchands nous conseillons de régler souvent avec leurs clients.

—Nous avons le plaisir d'annoncer que la ligne double nouvelle de Princeville à Victoriaville, a été inaugurée mardi soir à sept heures. Cette ligne est soudée d'un bout à l'autre, et nous avons un moyen de communication perfectionné dont les actionnaires, abonnés, sauront se servir avec facilité et agrément. Il serait à souhaiter que toutes les lignes seraient soudées. Il y a trois grosses raisons : cela épargne 40 à 50 pour cent des batteries ; il est plus facile d'appeler à longue distance, et vous n'avez pas besoin d'appeler de central en central ; ça parle aussi facilement à 100 milles qu'à quelques pas. Alors, comme ça ne coûte que peu de souder les lignes, pourquoi les compagnies locales ne le feraient pas le plus tôt et ce sera à l'avantage de tout le public.

—Il va y avoir une grande assemblée de toutes les compagnies de notre comté, du comté de Nicolet, du comté de Drummond pour promouvoir les intérêts des compagnies de téléphone. Il est grand temps que cette amélioration et réorganisation des compagnies arrivent, vu que pour la

plupart des compagnies, la désordre est à l'ordre du jour.

On voit que les bancs ne coûtent pas cher—les basses messes sont très achalandées. C'est peut-être le bon marché qui rend les gens dévots.

—M. Ovide Lefebvre, de Lyster, et sa famille, sont arrivés pour demeurer parmi nous.

—M. Denis Leblanc, qui a subi un accident assez sérieux, il y a quelques semaines, est assez bien rétabli pour vaquer à ses affaires. Nous en sommes heureux et félicitons notre digne ami, cet ancien vétérinaire de l'imprimerie.

—M. Tardif, le nouveau propriétaire du restaurant Labbé, est arrivé pour en prendre possession. Nous souhaitons la bienvenue à ce nouveau citoyen, et succès.

OCTOBER ROD AND GUN

Filled with seasonable stories and articles, the October issue of Rod and Gun and Canadian Silver Fox News, Canada's national outdoor magazine, just to hand, will prove of great interest to those devotees of hunting who are packing away their fishing tackle and getting out their guns at this time.

The many articles by well known outdoor authorities cover a wide field—moose hunting in Quebec, fishing in the maritimes and Ontario, goose hunting in the western prairie lands, big horn hunting in the Rockies and trapping in Northern Ontario. In addition are many practical articles dealing with the handling of arms and phases of life in the wilds. The Canadian Silver Fox News department contains interesting information of latest developments and practices in the silver fox industry.

Rod and Gun and Canadian Silver Fox News is published monthly by W. J. Taylor, Limited, Woodstock, Ont.

ON DEMANDE.—Un bon homme d'expérience dans le plombage, le chauffage, etc., sachant lire et écrire et aussi parlant les deux langues si possible. S'adresser à

M. LUDGER LAVIGNE,
Ferblantier-plombier,
Victoriaville, P. Q.

26 sept. j.n.o.

Nous recevons aujourd'hui à La Librairie de "L'Union" un bel assortiment de Tapisserie de toutes les qualités et de tous les prix. Nous prions nos clients de venir nous voir avant d'acheter ailleurs. Bon marché.

Nous venons de recevoir à La Librairie de "L'Union", à Arthabaska, un Orthophonie Victrola, avec un assortiment de disques, aiguilles, etc., Victor, "La Voix de son Maître". Prix modérés. Catalogues et listes de prix envoyés sur demande.

Nous venons de recevoir des meilleures manufactures de Montréal, Toronto et des Etats-Unis, un bel assortiment de Tapisserie, dans des différents patrons, que nous vendons à notre Librairie, à des prix défiant toute compétition. Venez nous voir.

ASSUREZ CHEZ

AUGUSTE BOURBEAU, Agent,

Assurances Générales,

FEU, ACCIDENTS, MALADIES, RESPONSABILITE PATRONALE, AUTOMOBILES, LOYERS, VOL, VITRES.

No. 84, rue Notre Dame, Victoriaville, P. Q.

Téléphone de Victoriaville.

